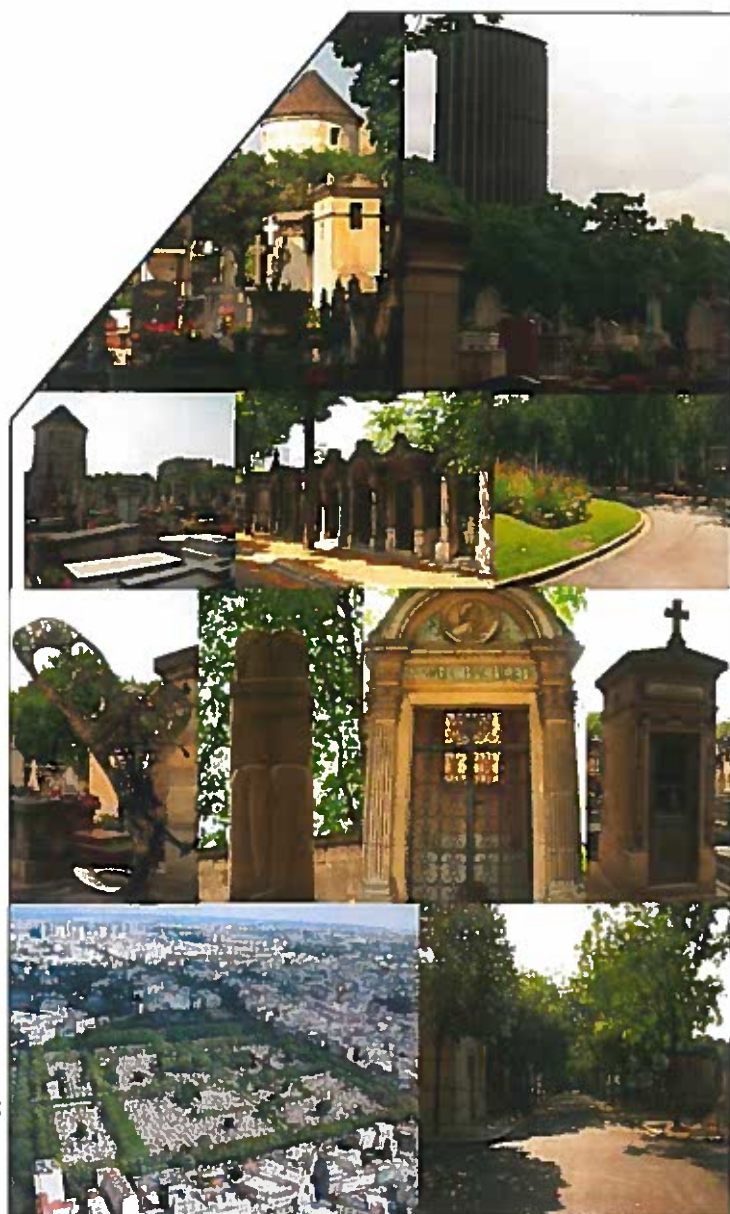


Les enjeux d'évolution du cimetière du Montparnasse :

Etude préalable à la mise en place d'un cahier
des charges pour la gestion patrimoniale et paysagère du site



Sous la conduite de Stéphanie Celle,
Architecte des Bâtiments de France
des 7^{ème} et 14^{ème} arrondissements de Paris

Suivie par M. Philippe Mathis

« Lieu d'articulation entre l'intime et le montré, la nécropole rassemble autant les traces de personnages publics que celles d'inconnus disant leur désir de publicité par une architecture funéraire que la société reconnaît désormais comme patrimoniale ».

(Monuments historiques 1982)



SOMMAIRE

Introduction

I. Présentation du Cimetière du Montparnasse..... 6

A. Historique du Cimetière du Montparnasse..... 6

1. Le contexte historique et la création des cimetières..... 6
2. Le contexte géographique local du cimetière : une double-vocation agricole et funéraire..... 6
3. Le développement du cimetière du Montparnasse..... 7
4. Les modifications successives du site..... 7
5. Les enclos particuliers..... 8

B. Gestion actuelle du cimetière du Montparnasse..... 8

1. La Ville de Paris : propriétaire et gestionnaire du cimetière du Montparnasse.....13
 - a. L'Evolution actuelle.....13
 - Le renouvellement du cimetière : la procédure des reprises de concessions.....13
 - Les acquisitions de concessions : la création de nouvelles sépultures.....15
 - Les restaurations de sépultures.....16
 - Interventions sur les arbres.....17
 - Les interventions sur les espaces verts : entretien des plantations existantes.....19
 - b. Fonctionnement ordinaire du site.....19
 - L'entretien courant des sépultures.....19
 - Les interventions sur la voirie, les réseaux et l'entretien quotidien général.....19
 - Les démarches de communication, de publications, les visites guidées.....19
 - Les opérations de pompes funèbres.....19
 - Les interventions de surveillance et d'accueil du public.....19
2. Les servitudes patrimoniales s'appliquant au cimetière du Montparnasse.....20
 - a. La Tour du Moulin de la Charité classée monument historique.....20
 - b. La Circulaire d'Etat sur la protection des tombes et cimetières au titre des monuments historiques et sur la gestion des tombes protégées.....20
 - c. Les abords protégés de la Tour du Moulin de la Charité.....21
 - d. Le cimetière inclus dans le site inscrit de la ville de Paris.....21
 - e. Les servitudes du cimetière du Montparnasse prescrites par la Ville de Paris.....21

II. Analyse sensible du site.....22

A. Définition des secteurs sensibles en fonction de leur situation et de leurs caractéristiques.....22

1. Le secteur du rond point central et du carré historique..... 22
2. Le secteur de la tour du moulin de la Charité : la "butte" de la tour du moulin..... 24
3. Le secteur de l'Avenue du Nord : lien entre le « Petit » et le « Grand Cimetière ».....24
4. Le secteur du « Petit Cimetière » : une ambiance plus confidentielle et plus pittoresque.....25

B. Définition des caractéristiques paysagères du site.....32

1. Des alignements d'arbres bordant les allées.....32
2. Une discontinuité des alignements d'arbres.....32
3. Une variété d'essences d'arbres sans véritable logique.....32

4.	Des sols de nature diverse.....	32
5.	Un mobilier urbain et une signalétique disparates.....	33
C.	<u>Analyse typologique des tombes.....</u>	36
1.	Les tombes anciennes du cimetière.....	36
a.	Les principales formes.....	36
b.	Sculptures et statuares du cimetière du Montparnasse : les sépultures anciennes ornées ordinaires et à valeur « d'unicom ».....	38
2.	Les tombes d'époque contemporaine.....	39
a.	Les tombes contemporaines « ordinaires ».....	39
b.	Les créations contemporaines à valeur « d'unicom ».....	40
c.	Créations contemporaines épurées.....	40

III. Propositions pour la gestion du site..... 47

A.	<u>Propositions pour la structure paysagère du site : élaboration d'un plan paysager..</u>	47
1.	Inventaire précis de la nature des sols, des essences d'arbres, des zones de petites plantations.....	47
2.	Prescriptions pour la gestion du patrimoine paysager (structure paysage).....	48
3.	Prescriptions pour le traitement des allées selon leur typologie.....	48
4.	Prescriptions pour le mobilier urbain et la signalétique.....	49
B.	<u>Propositions pour le patrimoine funéraire du site.....</u>	49
1.	Réalisation d'un inventaire des tombes à valeur « d'unicom » anciennes.....	49
2.	Conservation systématique des tombes anciennes dans les 4 secteurs « sensibles » du cimetière.....	49
a.	Priorité pour l'inspection et la définition des reprises de concessions au sein des secteurs « sensibles ».....	49
b.	Réaffectation des chapelles.....	49
c.	Conservation des groupes de chapelles.....	49
d.	Définition d'un protocole d'intervention pour la conservation et la mise en valeur des maçonneries anciennes et de leurs ornements.....	50
C.	<u>Propositions pour la création des tombes sur le site.....</u>	50
1.	Réalisation d'un cahier des charges pour le choix et la finition des matériaux en fonction de la situation de la tombe afin d'assurer sa bonne intégration.....	50
a.	Dessin d'une délimitation précise des limites des secteurs « sensibles ».....	50
b.	Prescriptions relatives aux choix des matériaux pour les tombes dans les secteurs « sensibles ».....	50
c.	Elaboration d'un dossier complet pour les projets de création de tombes pour juger de son intégration.....	51
2.	Affirmation du caractère libre du choix des modèles de sépultures.....	51
D.	<u>Partenariat entre les services administratifs de la ville et de l'état.....</u>	52
1.	Rôle de la Direction des Parcs Jardins et Espaces Verts de la Ville de Paris.....	52
2.	Rôle de la Commission d'Architecture Funéraire.....	52
3.	Rôle du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de Paris et de l'Architecte des Bâtiments de France : l'application du cadre juridique existant.....	52
4.	Mise en place d'un outil de protection du patrimoine funéraire entre institutions.....	53
	Bibliographie.....	54
	Table des plans et des photos.....	55



INTRODUCTION

Le cimetière du Montparnasse situé dans le XIV^{ème} arrondissement de Paris est l'un des trois grands cimetières historiques intra-muros de la capitale avec le Père Lachaise et le cimetière de Montmartre.

Le XIX^{ème} siècle a vu s'édifier dans ces nécropoles un très grand nombre de monuments funéraires remarquables et architecturalement riches. Ces sites ont peu à peu acquis une très grande valeur patrimoniale et historique notamment traduite par le développement, dès le milieu du XIX^{ème} siècle, d'un « tourisme funéraire » correspondant à une certaine transformation de la perception des cimetières parmi la population.

La richesse patrimoniale du cimetière du Montparnasse s'exprime par la richesse des monuments funéraires qu'il contient mais aussi par ses éléments paysagers très forts. Il se démarque également par sa grande valeur artistique voire muséale, en raison de l'importance du nombre d'œuvres d'art et d'éléments sculptés présents. Par ailleurs, de nombreux défunts de renom (issus des milieux artistiques, politiques ou encore militaires) y sont enterrés, ce qui confère au lieu une grande valeur historique.

Aujourd'hui, la gestion du cimetière du Montparnasse se heurte à une problématique majeure liée à la difficile conciliation entre le respect de ses éléments patrimoniaux et l'accueil de nouvelles inhumations. La pression forte du renouvellement est telle, que le processus de relotissement par reprise de concessions peut, sans vigilance, conduire à la disparition d'éléments patrimoniaux ou nuire à l'harmonie d'ensemble du paysage.

Le développement d'outils de protection et de gestion du patrimoine funéraire est très souvent discutée dans différents débats et commissions. Mais il est très difficile de trouver un accord car cela renvoie à la mémoire familiale et à des émotions intimes. Il n'existe donc pas à ce jour d'outil réglementaire spécifique à la prise en compte du patrimoine funéraire des cimetières.

Tout le cimetière est inclus dans le site inscrit de Paris et est également situé aux abords d'un monument historique classé. Ces servitudes doivent normalement permettre de poser les contraintes pour le respect de la valeur patrimoniale du lieu en instaurant un régime d'autorisation spécifique défini notamment par le code du patrimoine. Ce n'est pourtant pas le cas aujourd'hui, ce qui a pour effet la non application d'une politique patrimoniale réfléchie, efficace et partagée. Le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de Paris (SDAP) souhaite mettre en place une démarche partenariale pour la reconnaissance du site et cette étude s'inscrit dans cette perspective.

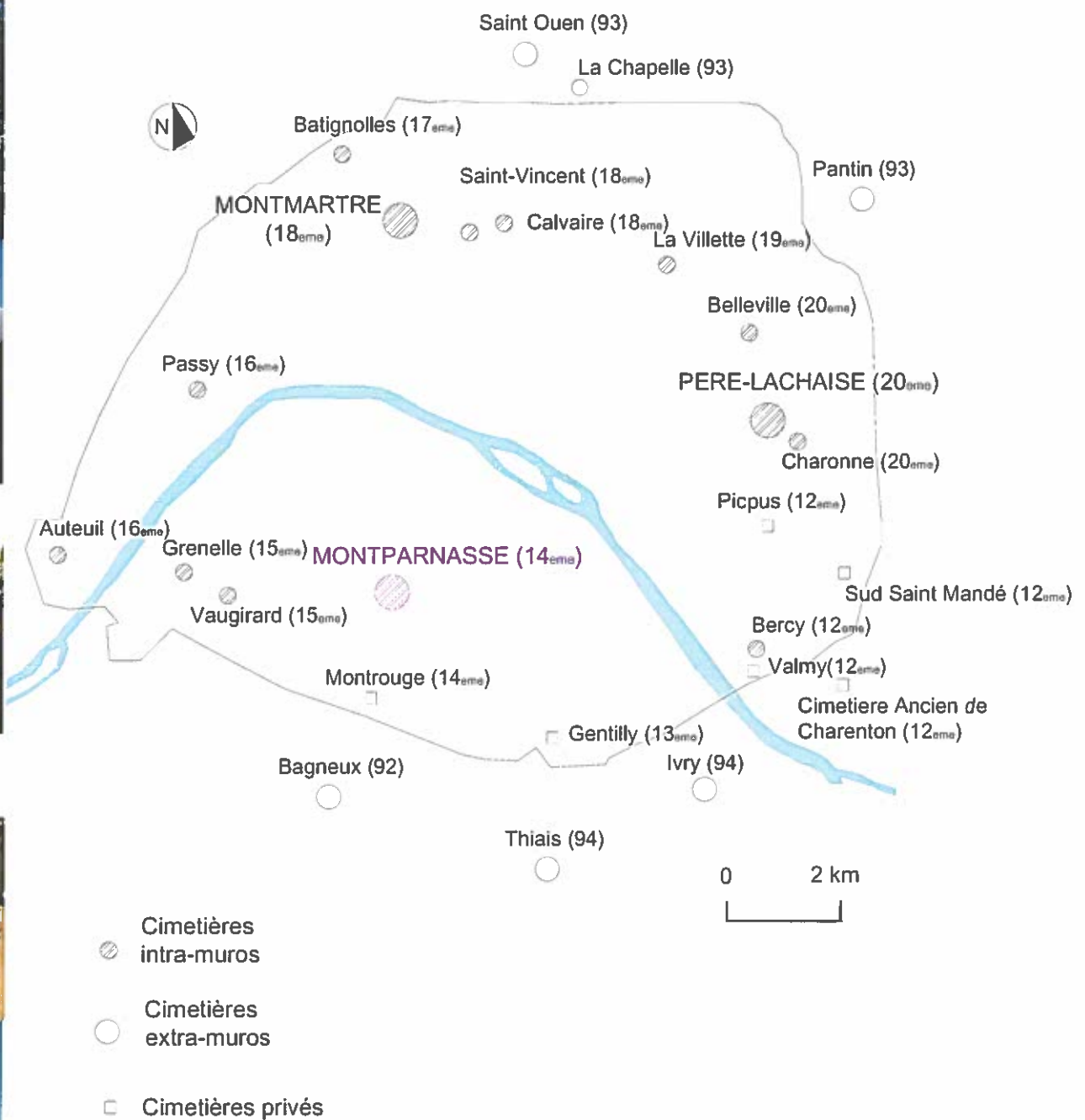
L'absence de cahier des charges rend la gestion difficile et peu lisible. Pour une gestion efficace il est apparu nécessaire d'unir les connaissances et les compétences des différents intervenants sur le cimetière du Montparnasse pour établir des moyens d'action sur le site.

Ce document visera à justifier la nécessité d'une politique de gestion cohérente et concertée. Il se veut être une base commune, un premier mouvement vers une considération de l'ensemble des enjeux liés à l'évolution du site.

Après un rappel historique de la formation du cimetière du Montparnasse, une étude du fonctionnement et de la gestion actuelle du site s'impose.

Puis une analyse déterminera ensuite le degré de sensibilité des secteurs aux évolutions du site. Il s'agira de dégager leurs principales caractéristiques respectives. Cette analyse sera reliée aux enjeux patrimoniaux, paysagers et de création du site. Il s'agira de porter attention aux règles de composition de l'espace, au patrimoine des monuments funéraires existants ; mais aussi aux paysages et à l'architecture funéraire. En synthèse, un certain nombre de propositions seront énoncées. Elles visent à formuler des principes de réflexion nécessaires pour élaborer un cahier des charges plus approfondi. Ces propositions s'appliqueront aux secteurs mis en évidence et se référeront aux enjeux patrimoniaux.

PLAN N°1 : Situation du cimetière du Montparnasse dans Paris





I. PRESENTATION DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

A. HISTORIQUE DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET LA CREATION DES CIMETIERES

La création du cimetière du Montparnasse est issue des transformations sociales et urbaines du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècle, qui consacrent la fermeture des cimetières paroissiaux et l'ouverture de vastes cimetières publics à l'extérieur des villes. Les cimetières et l'art funéraire ont pris véritablement leur essor au XIX^{ème} siècle.

Auparavant, les fosses communes et les charniers étaient la règle en France. Ils demeuraient ouverts tant qu'ils n'étaient pas remplis. Sous l'Ancien Régime, on dénombrait à Paris environ 200 lieux de sépulture. Les inhumations se faisaient alors généralement autour des établissements religieux (églises, chapelles, abbayes, prieurés, couvents, hôpitaux...) et exceptionnellement sous le pavement des églises pour les plus fortunés.

Le milieu du XVIII^{ème} siècle est l'occasion de repenser la « géographie de la mort » à Paris. De nombreux débats, discours de Parlementaires ou médecins, font alors état de l'insalubrité insoutenable des cimetières (très proches des habitations). Ils évoquent le besoin de les éloigner des villes. Ils avancent des raisons hygiéniques et encouragent une valorisation foncière des terrains urbains sur lesquels étaient implantés les cimetières. Louis XVI, quelques années avant la Révolution, ordonne la fermeture définitive de l'ensemble des nécropoles de la Capitale.

Le siècle des Lumières voit se développer l'admiration pour les « grands hommes de la nation ». On cherche alors de nouveaux lieux pour exprimer les exercices de piété filiale : plus d'espaces pour des emplacements de tombes individuelles avec des stèles et des épitaphes indiquant la position sociale et témoignant l'hommage des vivants. Pourtant l'initiative reste marginale dans les cimetières de l'époque, où les sols sont souvent trop bouleversés et où il n'existe aucune règle d'implantation. Ceci sous-entend donc une nécessaire organisation spatiale et des pratiques funéraires nouvelles. On assiste alors à un changement des cimetières qui se muent en espaces de parcs.

Au début du Premier Empire, le premier Préfet de la Seine Frochot, met en place une nouvelle politique en matière d'inhumations. Le décret du 23 Prairial an XII (12 juin 1804) institue la création de trois grands cimetières hors de la ville de Paris : le cimetière de l'Est (Père-Lachaise), le cimetière du Sud (Montparnasse) et le cimetière du Nord (Montmartre). Mais lorsqu'en 1860, les limites de Paris furent repoussées par l'annexion des communes limitrophes, ces principaux cimetières extra-muros de Paris se retrouvèrent dans la Capitale.

2. LE CONTEXTE GEOGRAPHIQUE LOCAL DU CIMETIERE : UNE DOUBLE-VOCATION AGRICOLE ET FUNERAIRE

NB : les encadrés en violet renvoient aux éléments graphiques situés à la fin de la partie p.10

En dépit de la connotation de son nom, et à la différence de Montmartre ou de Belleville, Montparnasse n'est pas une des collines qui entouraient Paris. Au XVI^{ème} siècle, l'actuel carrefour Vavin - Raspail, situé alors en rase campagne, servait de dépotoir aux Parisiens. Gravats et pierrailles provenant des carrières voisines, y furent amoncelés en grande quantité. Au XVII^{ème} siècle, cette éminence, plus artificielle que naturelle, reçoit la mythologique appellation de « mont Parnasse ».

Plan
n°2

Au XVII^{ème} siècle, les terrains sur lesquels s'étend le cimetière actuel sont occupés. Y figurent deux fermes appartenant à l'Hôtel-Dieu (situées dans la partie nord du cimetière actuel) et un domaine, propriété des Frères de la Charité depuis 1654 (qui disposaient de terrains actuellement incorporés dans la partie sud-ouest du cimetière dont une partie servait pour eux de cimetière). C'est à cette époque que les religieux font bâtir dans la partie ouest de la nécropole, le moulin à vent visible aujourd'hui encore, mais sans ses ailes.

Plan
n°3

A la Révolution, le domaine est confisqué comme tout bien d'Eglise. L'Assistance publique en devient le nouveau propriétaire. Elle fait enterrer dans la partie ayant servi de cimetière aux religieux, les personnes décédées dans les hôpitaux et dont les corps n'ont pas été réclamés. Il s'agit de l'enclos des Hospices. L'Assistance Publique loua le moulin à un particulier qui y installa une guinguette.

Plan
n°4

Au début du XIX^{ème} siècle (entre 1819 et 1824), le préfet Frochot fait acheter par la Ville de Paris les terrains du site pour y ouvrir l'un des trois cimetières extra-muros de Paris.

3. LE DEVELOPPEMENT DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

La Ville de Paris acquiert les parcelles de terrains contiguës au cimetière de la Charité, dont les terrains ayant appartenu à l'Hôtel Dieu en 1819. Elle les annexe au cimetière de la Charité et ouvre en 1824 le cimetière du Sud. Elle l'affecte aux inhumations de la population de la « Rive gauche » (le moulin devenant alors la demeure de son gardien). Il remplace de fait les anciens cimetières de Sainte Catherine et du village de Vaugirard (à ne pas confondre avec l'actuel cimetière de Vaugirard).

Plan
n°5

Plan
n°6

Cette ouverture suscite des protestations notamment de la part des tenanciers de guinguettes de la rue de la Gaîté et des habitants de Montrouge. C'est dans cette commune que le cimetière était implanté à l'origine. Les plaintes stigmatisaient alors l'insalubrité et les nuisances potentielles du cimetière. En retour, une redevance indemniserait Montrouge pour chaque inhumation.

Enfin, l'urbanisation progressive du sud parisien entraîne en 1860 des annexions. Etaient concernées les communes suburbaines entre le mur des Fermiers Généraux, les fortifications de Thiers. Le terrain du cimetière du Montparnasse qui appartenait à la Ville de Paris mais qui était situé sur la commune de Montrouge devient intra-muros.

4. LES MODIFICATIONS SUCCESSIVES DU SITE

A l'origine, le cimetière du Montparnasse occupait une dizaine d'hectares. Il s'étendait entre les actuelles rues Edgar-Quinet et Froidevaux. Il formait alors un carré entaillé par une croix de 4 allées plantées d'ormes.

Plan
n°7

En 1847, il double de surface. Il est prolongé à l'est jusqu'au boulevard Raspail et la place Denfert-Rochereau. Il s'étend dès lors jusqu'au boulevard d'Enfer (Raspail aujourd'hui) et occasionne la suppression d'un certain nombre de rues de la Commune de Montrouge (rue d'Isly, rue Mogador et impasse de Tanger). Il prend la forme d'un pentagone délimité par les boulevards d'Enfer, et de Montrouge (Edgar Quinet) ainsi que par la rue du Champ d'Asile (rue Froidevaux) élargie en 1878.

Plan
n°8

Le prolongement en 1891 de la rue Gassendi jusqu'au boulevard Edgar Quinet crée la rue Emile Richard et surtout divise le cimetière en deux parties inégales. On note que le percement de cette rue dessine les divisions 17, 19, 25, 26 et 27 et fait disparaître la division n°23 (absente aujourd'hui des plans). L'ouverture en 1892 des rues Victor Considérant et Schoelcher a diminué sensiblement sa surface. Elle l'isole de la place Denfert Rochereau.

Plan
n°9

Depuis, sa configuration est restée inchangée. Il existe assez peu d'informations sur l'évolution interne du site. Il semble ainsi qu'il n'ait pas véritablement existé de règles précises dans l'implantation géographique des sépultures. Nous pouvons juste observer, d'après des cartes anciennes et les anciens plans de divisions, que les premières implantations de tombes se sont organisées à proximité du moulin. Elles ont irradié depuis l'actuel rond point du « Génie du Sommeil Eternel », correspondant ainsi aux divisions 1, 2, 3, et 4. La disposition des tombes s'est donc fait avant tout au gré des places disponibles comme l'illustre aujourd'hui la diversité des styles architecturaux et des époques des tombes coexistant sur une même division.

Plan
n°10

Vraisemblablement, dans les années 50 le cimetière doit faire face à un manque de places. Des tombes s'implantent dans des parties d'allées (allée Lenoir située parallèlement et au niveau des divisions 10 et 9 et allée Raffet).

Enfin, une extension de la division 15 a vu la mise en place de tombes récentes (d'une dizaine d'années) à la place d'un terrain servant au personnel du cimetière.

5. LES ENCLOS PARTICULIERS

Depuis sa création, la nécropole accueille de nombreux enclos particuliers.

- L'Assistance publique inhumait les corps non réclamés dans une zone située à l'est, le long de l'actuelle rue Emile-Richard. Cet enclos, dit des hôpitaux, sera transféré au cimetière d'Ivry, en 1861.

- Dès 1824, une tranchée spéciale est également réservée aux corps des condamnés à mort. On fit créer un enclos longeant la partie Est du cimetière depuis la rue Froideveaux jusqu'au boulevard Raspail, agrandi en 1847.

- Les tombes israélites étaient à l'époque cantonnées dans la partie qui constitue aujourd'hui la 5^e division. Depuis 1881, cette restriction n'existe plus, mais on les trouve plus nombreuses dans les 5^e et 30^e divisions. Cette division consacrée était alors close par un mur dont on peut aujourd'hui percevoir la trace. Les tombes adossées à ce mur tournent en effet le dos au reste du cimetière. La division israélite n°30 est beaucoup plus récente que la n°5.

- C'est près de l'ancienne tranchée des condamnés à mort que sont transférées, le 23 septembre 1830, les dépouilles des Quatre Sergents de La Rochelle. Ils sont accusés de faire partie des « carbonari », société secrète qui tenta de soulever la France contre les Bourbons en fomentant plusieurs insurrections simultanées à La Rochelle, Belfort, Saumur. Ils sont condamnés à mort et décapités en 1822. Ils avaient été inhumés à Clamart avant d'être réhabilités par le gouvernement de Juillet. Un monument perpétue leur souvenir (8^e division).

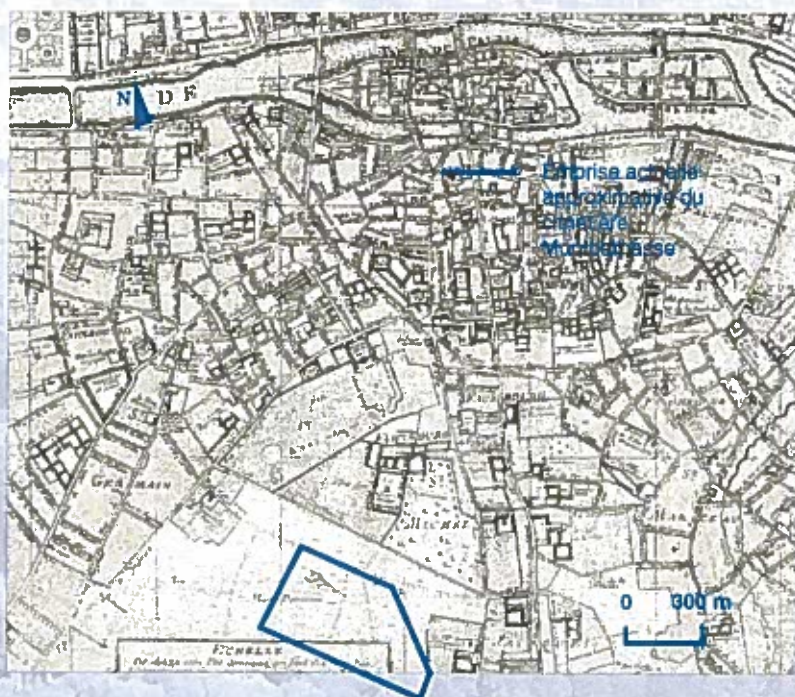
- En face, dans une fosse commune, sont entassées les victimes de l'épidémie de choléra qui toucha Paris en 1832.

Ce retour historique permet de mettre en lumière la richesse historique du cimetière du Montparnasse. Comme les deux autres grands cimetières parisiens que sont Montmartre et Le Père Lachaise, il représente depuis longtemps un des hauts-lieux de visites à Paris. L'ancienneté et la notoriété du site lui ont permis de conserver une architecture funéraire très riche lui conférant une très forte valeur patrimoniale.

La composition du site est caractérisée par son organisation rectiligne, et concentrique en son centre. Ses alignements d'arbres en font également un site à forte valeur paysagère. La disposition régulière des concessions (en alignement), le quadrillage géométrique et quasi rectiligne des divisions, le distinguent du cimetière jardin et du cimetière paysager. Le tracé des lignes y paraît clair, répétitif et orthogonal. La densité en sépultures y est très forte. On perçoit une juxtaposition de tombes séparées seulement par d'étroites travées. Le cimetière comporte exceptionnellement des interstices dus à d'anciennes concessions abandonnées qui n'ont pas été relôties. Ces emprises sont alors vides ou occupées par un arbre.

Plan
n°11

PLANS ANCIENS DE LA ZONE DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE A DIFFERENTES EPOQUES



PLAN 2 : En 1692

Cette partie de carte nous permet de voir la zone sud de Paris non encore urbanisée, le boulevard du Montparnasse. Le « Mont Parnasse » est représenté par un monticule et les fermes de l'Hôtel-Dieu ne sont pas représentées ni le moulin de la Charité.

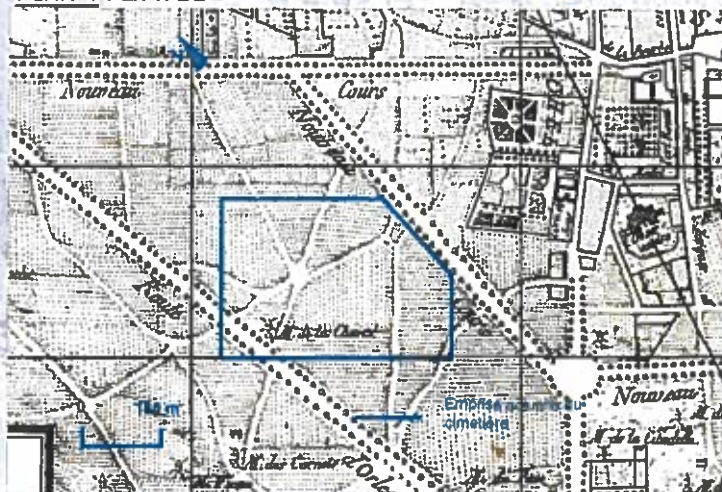
Source : BHVP (Bibliothèque Historique de la Ville de Paris)

PLAN 3 : En 1740



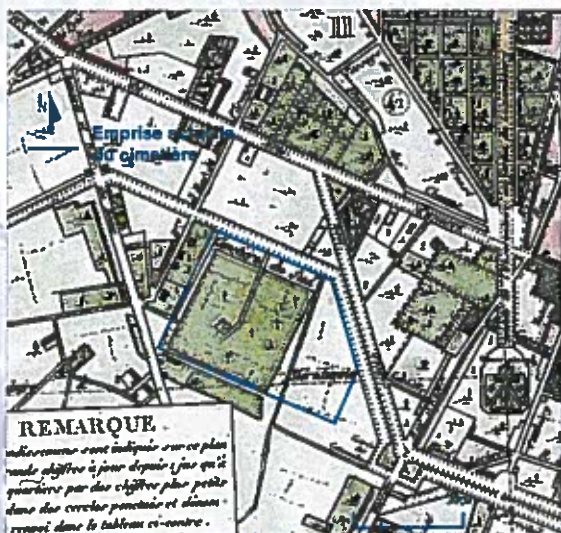
Source : Plans APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme), plan Delagrave 1740

PLAN 4 : En 1763



La « route d'Orléans » correspondant au boulevard du Maine actuel est représenté au sud ouest ainsi que le boulevard Raspail. Le moulin de la Charité est mentionné tandis que l'avenue Denfert Rochereau n'est pas encore percée dans sa totalité.

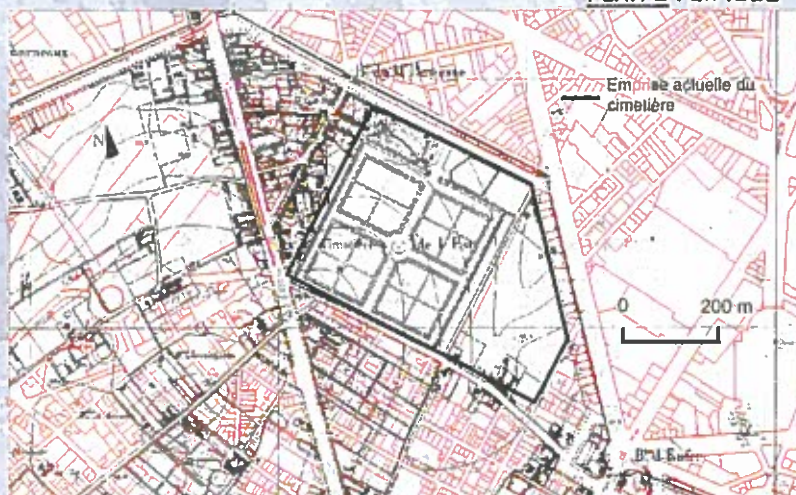
Source : BHVP



PLAN 5 : En 1821

Le carré original du cimetière est représenté, on note que la rue Froideveaux n'est pas encore créée.

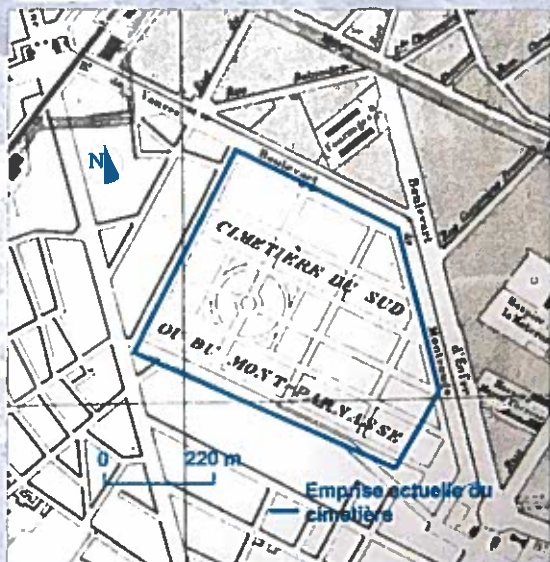
Source : BHVP



PLAN 6 : En 1832

Source : APUR

PLAN 7 : En 1859



Source : BHVP

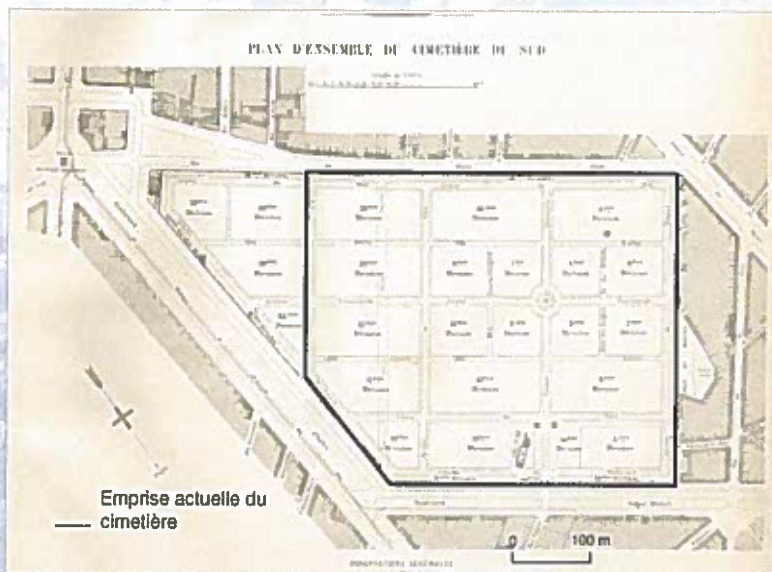
On observe l'extension maximale du cimetière : il occupe tout l'espace triangulaire jusqu'à la place Denfert Rochereau.

PLAN 8 : En 1865



Source : BHVP

PLAN 9 : Non daté



Source : APUR

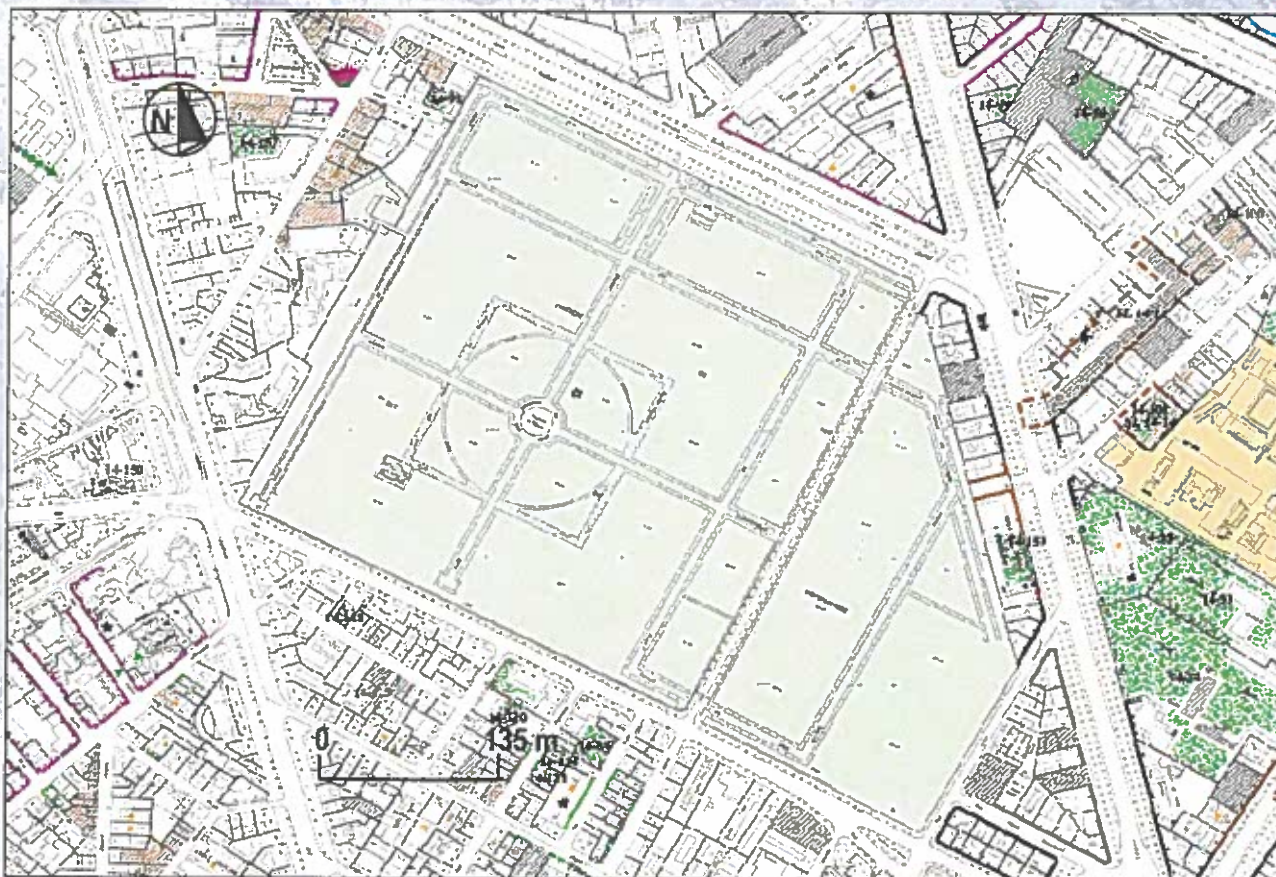
On peut dater approximativement le plan entre 1847 et 1890 puisque la superficie du cimetière est maximale et la rue Emile Richard percée en 1894 est seulement projetée.

PLAN 10 : En 1923



Source : BHVP

PLAN 11 : En 2005



Source : Plan local de l'urbanisme de Paris au 28-02-2005

B. GESTION ACTUELLE DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

1. LA VILLE DE PARIS : PROPRIETAIRE ET GESTIONNAIRE DU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

Le cimetière du Montparnasse fait partie du domaine public de la Ville de Paris. Le terrain lui appartient entièrement mais elle en concède une partie à des particuliers sous forme de concessions. Les sépultures sont la propriété privée des familles. Elles ne reviennent à la Ville qu'à leur échéance si elles sont de durée limitée, et à leur abandon par les familles si elles sont perpétuelles ou centenaires. Il s'agit du système de « reprise de concession ». Ce procédé permet donc à la Ville de reprendre ses droits sur les terrains.

L'accueil du public, la sécurité et l'entretien du cimetière du Montparnasse sont assurés par des agents de la Mairie de Paris. Ils se répartissent entre différents métiers : personnels administratifs et techniques, personnels de surveillance, personnels de fossoyage et personnels d'entretien.

Le cimetière est considéré comme un espace vert et un espace funéraire. A ce double titre, à la Ville de Paris, il est placé sous la responsabilité de la Direction des Parcs, Jardins et Espaces Verts (DPJEV) qui se charge de la gestion du domaine public affecté au cimetière : notamment gestion des concessions, entretien des espaces verts publics (arbres...), voirie et bâtiments. Les concessionnaires ont la responsabilité des travaux sur les caveaux en ce qui concerne leur conception et entretien, interventions de pompes funèbres, entretien des plantations situées sur leur sépulture...

La gestion des cimetières de Paris a intégré la Direction des Parcs, Jardins et Espaces Verts après une restructuration des services de la Ville. Suite à ce changement, dès 1986, les cimetières acquièrent plutôt une dimension de lieu de mémoire et d'espace paysager.

An tant qu'espace funéraire, la gestion des concessions revient plus particulièrement au service de la Conservation du cimetière du Montparnasse. Elle est elle-même placée au sein du service cimetière de la DPJEV. Ce service se charge ainsi des relations avec le public, les concessionnaires et les ayants-droits. Ceux-ci leur adressent toutes leurs demandes (de restauration de sépulture, de création de nouvelles tombes, d'achats de concessions et toutes les questions relatives au fonctionnement funéraire).
(Voir annexes n°12,13,14)

a. L'Evolution Actuelle

NB : les encadrés en violet renvoient aux éléments graphiques situés à la fin de la partie p.18

Aujourd'hui, le renouvellement du site en tant qu'espace funéraire se fait uniquement par la voie des reprises de concessions. Ce mécanisme est actuellement le pivot de l'évolution des cimetières parisiens intra-muros. En effet, il n'est plus possible depuis longtemps de créer des espaces supplémentaires de cimetière. A Montparnasse, les demandes sont très nombreuses chaque année et bien supérieures au nombre de places disponibles.

LE RENOUVELLEMENT DU CIMETIERE : LA PROCEDURE DES REPRISES DE CONCESSIONS

Les monuments funéraires installés sur les concessions au cimetière appartiennent aux familles et sont sous leur responsabilité ou celle de leurs ayants droits. À la fin de la concession, si personne ne veut payer pour le renouvellement, les gestionnaires des cimetières sont libres de retirer ou non le monument.

Lorsqu'une concession n'est plus entretenue, qu'elle menace de tomber en ruine ou qu'elle peut, par son état, risquer de nuire à la sécurité du public, une procédure de reprise par la Ville de Paris peut être lancée. (Voir Annexes n°10, 11)

Le service de la Conservation du cimetière se charge de repérer sur le site une partie des sépultures susceptibles d'être reprises. Compte tenu de l'importance de la surface du cimetière et de l'impossibilité d'avoir une vision exhaustive du site, chaque année, seules certaines divisions sont inspectées et un registre annuel des sépultures susceptibles de reprise, est tenu. A titre d'exemple, le service de la Conservation prévoit environ 500 reprises de concessions pour 2007.

Quand des demandes parviennent à la Conservation, celle-ci se charge de transmettre la liste des reprises aux acquéreurs potentiels de concessions. Habituellement, sur l'ensemble des cimetières parisiens, l'attribution des reprises de tombes fait l'objet d'une décision par la Commission d'Attribution des Concessions Funéraires présidée par Yves Contassot. Cette commission est compétente sur l'ensemble des 20 cimetières parisiens et réunit des élus concernés, des représentants de la Direction des Parcs, Jardins et Espaces verts, du service des cimetières et de certains conservateurs. Deux à trois fois par an, elle examine les dossiers d'attribution dans les cimetières soumis à cette procédure. Elle distribue ensuite les emplacements disponibles selon des critères prioritaires. Mais dans la pratique, les attributions de concessions sur décès sont réalisées directement par la Conservation, sans passer par la Commission pour des raisons d'urgence.

Photos
n°1,2,3

Une fois que la reprise d'une concession est juridiquement effective, la Conservation au nom de la Ville de Paris, procède à la démolition de la sépulture reprise sauf dans le cas où celle-ci présente un intérêt patrimonial particulièrement fort. En pratique, c'est la Conservation qui décide de l'opportunité d'entreprendre une restauration sur une tombe.

Au cimetière du Montparnasse, la Conservation procède à la démolition des caveaux, des monuments et des petites chapelles reprises, car ce type d'inhumations n'est plus recherché et ne correspond pas aux normes actuelles. Les restaurations des grandes chapelles peuvent avoir lieu si elles sont motivées par un intérêt architectural. Ces initiatives restent rares car leurs coûts élevés incombent aux propriétaires. De façon générale, pour toutes les sépultures, ce sont les critères artistiques, historiques, sécuritaires ou un non entretien flagrant qui motivent une démolition.

A Montparnasse, la pression du renouvellement est plus importante dans la partie dite du « Grand Cimetière » que dans celle du « Petit Cimetière » (située à l'est de la rue Emile Richard). Cette partie est moins demandée par les acquéreurs de concessions, ce qui a permis de préserver une architecture funéraire ancienne. Les tombes du XIX^{ème} siècle y sont plus nombreuses et comportent des éléments architectoniques plus complexes et plus diversifiés.

ENJEUX DU RENOUVELLEMENT DU SITE : LES REPRISES DE CONCESSIONS

Aujourd'hui, les critères définissant l'intérêt patrimonial d'une tombe reprise ne sont pas établis institutionnellement. Les démolitions qui ont lieu chaque année, ne font pas l'objet de demande d'autorisation préalable soumise à l'avis de l'ABF (Architecte des Bâtiments de France). En conséquence, à l'issue du processus de reprise de concession, la perte de certaines sépultures intéressantes peut être déplorée, notamment celle des chapelles en pierre qui fondent l'identité du lieu et qui sont l'héritage de l'architecture funéraire du XIX^{ème} siècle. Cette procédure de reprise doit donc être clairement encadrée car c'est le seul outil d'évolution du site.

LES ACQUISITIONS DE CONCESSIONS : LA CREATION DE NOUVELLES SEPULTURES

Les particuliers souhaitant acquérir une concession au cimetière Montparnasse s'adressent à la Conservation qui leur fournit la liste des tombes reprises et démolies. Ils ne peuvent théoriquement pas choisir l'emplacement de la future sépulture puisque l'attribution se fait au gré des places disponibles.

Pour leur projet de sépulture, les ayants-droits doivent déposer un permis de construire auprès de la Ville de Paris qui instruit le dossier. Dans le cadre des servitudes patrimoniales liées aux abords de la Tour du Moulin classée Monument Historique, l'avis simple de l'ABF est requis. Cependant, pour Montparnasse, le recours à l'ABF n'est effectif que pour les projets de construction sortant de l'ordinaire ou situés très près du moulin.

Ces particuliers devront se soumettre au règlement des cimetières parisiens qui requiert certains dispositifs particuliers d'inhumations.

(Voir Annexes n°18 et 19)

ENJEUX DU RENOUVELLEMENT DU SITE : LES CREATIONS DE TOMBES

La banalisation des tombes et l'uniformisation du paysage sont à craindre si rien n'est entrepris pour cadrer les usages inappropriés (en matière de traitement et de couleurs des matériaux, des formes de sépultures). L'absence de prescriptions concrètes sur l'implantation des tombes peut conduire à la dénaturation des lieux. (ex : le paysage de la butte autour de la tour du moulin qui mélange sépultures d'architecture ancienne et d'architecture récente en total contraste).

LES RESTAURATIONS DE SEPULTURES

■ Par les particuliers

Les particuliers ont la possibilité d'acquérir une concession comportant un monument funéraire intéressant à restaurer d'un point de vue architectural.

Les restaurations des tombes sur le cimetière du Montparnasse restent presque exclusivement à l'initiative et à la charge des propriétaires et des ayants-droits. Ceux-ci réalisent les travaux par des entreprises de marbrerie funéraire spécialisées dans les restaurations des tombes.

A Paris et plus spécifiquement à Montparnasse, la société Rébillon Patrimoine est la plus souvent sollicitée. Ils peuvent également faire appel à des associations qui proposent des formes d'aides financières (déductions fiscales...) et qui ont vocation à participer à la sauvegarde du patrimoine : on pourra citer le « Souvenir Napoléonien », les « Appels d'Orphée ».

Le plus souvent, les propriétaires et ayant-droits à Montparnasse désirant réaliser des travaux de restauration sur leurs monuments funéraires font appel à ASAP (Association pour la Sauvegarde de l'Art et du Patrimoine) qui a été créée par le groupe Rébillon Patrimoine. Elle propose aux propriétaires un ensemble de prestations : réalisation des travaux, montage des dossiers, démarches administratives pour obtenir des subventions, conseils administratifs ou juridiques. Elle organise, pilote et coordonne le projet de A à Z.

Certains projets de restauration de monuments funéraires font aussi l'objet depuis 1996, d'une procédure d'attribution d'un label par la Fondation du Patrimoine (organisme habilité par le ministère des Finances). L'obtention de ce label permet une déduction fiscale sur le revenu global imposable des

particuliers à hauteur de 50% du montant des travaux de restauration. Les particuliers, peuvent aussi être subventionnés par cette fondation à hauteur de 1% minimum du coût des travaux à réaliser.

Théoriquement, tout propriétaire souhaitant réaliser des travaux de réhabilitation peut demander lui-même l'octroi du label à la Fondation. En pratique, c'est la société Rebillon qui transmet la demande du particulier à la Fondation du Patrimoine qui, après avoir recueilli l'avis favorable de l'ABF, attribue son label en renvoyant le dossier à Rebillon.

(Voir Annexe n°17)

Au cimetière du Montparnasse, pour les travaux de restauration, l'avis simple de l'ABF s'il s'agit de projets de restauration faisant l'objet d'une demande d'attribution de label par la Fondation du Patrimoine.

■ Par La Ville De Paris

La Ville peut occasionnellement intervenir en matière de restaurations funéraires. C'est la Commission d'Architecture Funéraire qui décide de ces travaux de restauration au Montparnasse.

Cette commission créée en 1984 et présidée par Yves Contassot est notamment composée de représentants du Conseil de Paris, des Services de l'Etat, des Directions concernées de la Mairie de Paris (DPJEV) et de personnes qualifiées. Elle a surtout, dans le passé, initié des travaux de restauration sur le cimetière du Père Lachaise et n'a concerné qu'un petit nombre de monuments funéraires à Montparnasse.

Son intervention était motivée par des critères d'urgence de restauration. La Commission a par la suite voulu diversifier son action sur l'ensemble des cimetières parisiens et privilégier l'intégration de la composante paysagère (« rénovation de secteurs historiques »). Mais, aujourd'hui l'action de la Commission est interrompue, des contraintes de temps et d'organisation n'ont pas permis de la réunir.

Il n'existe donc pas à l'heure actuelle de projets de restaurations pour le cimetière du Montparnasse dans le cadre de la Commission d'Architecture Funéraire, ni pour l'année 2006 ni à moyen terme.

Photos
n°4.5.6.7

ENJEUX DU SITE : LES RESTAURATIONS DE TOMBES

La restauration des tombes doit faire l'objet d'une attention particulière. Là encore, que ce soit à l'issue d'une reprise ou à l'occasion de travaux de restauration entrepris par des particuliers, aucune prescription particulière n'existe. L'ABF est rarement consulté. Les techniques de restauration employées ont des effets parfois agressifs sur les matériaux existants et favorisent la détérioration future du monument.

INTERVENTIONS SUR LES ARBRES

Les interventions sur les arbres plantés au cimetière du Montparnasse sont réalisées sous la responsabilité du Service de l'Arbre, subdivision de la DPJEV qui ne fait pas partie du service cimetière.

Le Service de l'Arbre décide des élagages, abattements et renouvellements des arbres. A noter qu'en cas d'abattage absolument nécessaire (cas de maladies ou d'impératifs de sécurité), ces arbres sont automatiquement remplacés. Aucune suppression d'arbres sur le site n'est donc admise.

LES INTERVENTIONS SUR LES ESPACES VERTS : ENTRETIEN DES PLANTATIONS EXISTANTES

Le cimetière du Montparnasse est un espace vert public présentant des éléments paysagers forts. A ce titre, toutes les interventions en matière de plantations hors arbres, sont sous la responsabilité de la subdivision Espaces Verts du service Cimetière.

Cette activité est en réalité marginale sur le cimetière du Montparnasse si l'on compare aux cimetières de Montmartre et du Père Lachaise. Elle se concentre donc uniquement sur l'entretien des plantations. Leur exécution est confiée à une entreprise privée de jardinage sous forme de contrat d'entretien annuel. Ces activités d'entretien consistent principalement en des tournées sanitaires, des renouvellements de plantations et des soins aux végétaux. Le service de la conservation n'intervient pas au niveau du traitement paysager du site.

ENJEUX DU SITE : LE TRAITEMENT PAYSAGER

Le traitement paysager du site se résume essentiellement à de l'entretien sans véritable créativité. Aussi, la mise en place d'un plan paysager à Montparnasse permettrait de limiter la monotonie du site parfois ressentie. La conception paysagère des cimetières est une préoccupation exprimée par de nombreux acteurs publics ou privés. La gestion du paysage du cimetière est telle qu'aucune prescription précise n'existe réellement en matière de reboisements et d'abattage. Là encore, la dénaturation du site est à redouter si aucune prise en compte réelle du volet paysager dans la gestion du site, n'est adoptée.

Le cimetière du Montparnasse se heurte à deux approches distinctes du lieu. Le service de la conservation entend gérer le site avant tout en réponse à la saturation, en donnant priorité aux implantations de sépultures.

Il apparaît que la demande de concessions dépasse le nombre de places disponibles dans le cimetière du Montparnasse alors que dans d'autres cimetières de Paris intra muros, la pression de la demande est moins forte. Actuellement, environ 350 demandeurs sont en liste d'attente, ce qui est très important. La situation n'est encore pas totalement saturée car à Montparnasse, les décisions de reprises sont rapides et il existe beaucoup de tombes en attente de reprise.

L'attrait du site est extrêmement fort. Il bénéficie d'une très bonne image culturelle et littéraire liée aux nombreuses personnalités qui y reposent. Il représente le cimetière de la « Rive gauche ». (Voir Annexe n°6) On note qu'il sert souvent de passage entre plusieurs quartiers et se situe à la jonction entre les 5^{ème}, le 6^{ème} et le 14^{ème} arrondissements. Par ailleurs, sa situation géographique en fait un lieu très bien desservi (3 stations de métro : métro Raspail lignes 4 et 6, métro et RER Denfert Rochereau, métro Gaité ligne 13, station Edgar Quinet ligne 6). Son accès aisé et sa topographie plate favorisent la promenade.

Toutes ces caractéristiques mettent en relief la grande pression qui pèse et pèsera à l'avenir sur le renouvellement des concessions du site. Ce développement doit être cadré de façon réfléchie et concertée. Il existe un risque non négligeable de perte des éléments patrimoniaux du site et de dénaturation des lieux si aucune réflexion ni politique de maîtrise de développement n'est menée.

**DES TOMBES SOUMISES A UNE PROCEDURE
DE REPRISES DE CONCESSIONS**



Les restaurations de sépultures



**DES TOMBES ANCIENNES
RESTAUREES**



b. Fonctionnement ordinaire du site

L'ENTRETIEN COURANT DES SEPULTURES

L'entretien courant des tombes et des plantations situées sur la concession reste entièrement à la charge des concessionnaires et des ayants-droits. Ceux-ci sont libres de le réaliser eux-même ou de faire appel à une entreprise.

LES INTERVENTIONS SUR LA VOIRIE, LES RESEAUX ET L'ENTRETIEN QUOTIDIEN GENERAL

Les interventions et travaux sur la voirie et les réseaux du cimetière du Montparnasse sont sous la responsabilité de la Mairie de Paris puisque celle-ci en est la propriétaire. C'est le service de la division technique (subdivision des travaux) du service cimetière qui en a la charge. Il s'agit le plus souvent d'effectuer des opérations d'entretien. L'entretien quotidien du site (ex : ramassage des feuilles) est assuré par ailleurs par un personnel de cantonniers issus du service cimetière.

LES DEMARCHES DE COMMUNICATION, DE PUBLICATIONS, LES VISITES GUIDEES

La communication (brochures, dépliant) liée au cimetière du Montparnasse est assurée par le service cimetière qui en transmet la réalisation et l'émission à la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris. Ces opérations sont très ponctuelles. Par ailleurs, un personnel de conférenciers intervient régulièrement sur le site pour accorder des visites guidées générales ou à thèmes sur le site. (Voir Annexe n°7)

LES OPERATIONS DE POMPES FUNEBRES

Les prestataires de pompes funèbres sont également des acteurs intervenant sur le cimetière. La Ville de Paris a elle-même confié la mise en œuvre de ce service en régie municipale « Les Services Funéraires de la Ville de Paris » à une société d'économie mixte. Aussi, dans la pratique, à Montparnasse, une équipe de fossoyeurs intervient sous la responsabilité du service cimetière. Mais des entreprises privées peuvent intervenir. Il peut s'agir d'une entreprise locale, d'une société franchisée ou appartenant à un grand groupe français ou étranger.

LES INTERVENTIONS DE SURVEILLANCE ET D'ACCUEIL DU PUBLIC

L'accueil des promeneurs ou des ayants-droits à l'entrée des sites est assuré par une équipe d'agents de surveillance. Ils se chargent par ailleurs d'accompagner les convois funéraires et de surveiller les lieux. Ils sont là encore sous la responsabilité du service cimetière. Un personnel administratif existe également au sein de la conservation se chargeant de renseigner de façon plus précise sur le fonctionnement du cimetière (notamment sur la gestion des concessions).

2. LES SERVITUDES PATRIMONIALES S'APPLIQUANT AU CIMETIERE DU MONTPARNASSE

a. La Tour du Moulin de la Charité classée Monument Historique

Le cimetière du Montparnasse contient un monument historique classé par arrêté du 2 novembre 1931 : la Tour du Moulin de la Charité (située à proximité du rond point central). Elle date de la première moitié du XVII^{ème} siècle et est propriété de la Ville de Paris.

L'article 9 de la loi 31 décembre 1913 prévoit que « l'immeuble classé ne peut être détruit ou déplacé, même en partie, ni être l'objet d'un travail de restauration, de réparation ou de modification quelconque, sans autorisation de l'autorité administrative compétente » (Direction Régionale des Affaires Culturelles : DRAC).

Ce même article stipule que les travaux autorisés « s'exécutent sous le contrôle scientifique et technique des services de l'Etat chargés des monuments historiques » et que « certaines catégories professionnelles pour la réalisation de travaux devront être utilisées par les propriétaires pour la réalisation des travaux ». Tous les travaux affectant la Tour sont donc soumis à l'accord de la DRAC et de la Commission Régionale des Monuments Historiques.
(Voir Annexe n°26)

b. La Circulaire d'Etat sur la protection des tombes et cimetières au titre des monuments historiques et sur la gestion des tombes protégées

L'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication) a édité une circulaire en date du 31 mai 2000 relative à « la protection des tombes et cimetières au titre des MH (monuments historiques) et à la gestion des tombes protégées ».

Elle abroge la circulaire du 21 juillet 1976 sur la protection esthétique des cimetières. La circulaire annonce « qu'en matière de constructions funéraires, le droit commun reconnaît aux concessionnaires une liberté très grande. (...) Les travaux n'entrent pas dans le champ du Code de l'Urbanisme et ne sont donc soumis ni au permis de construire, ni au permis de démolir... » (Pour des constructions d'une hauteur de moins de 12 mètres hors sol ou ayant un volume inférieur à 40 mètres cubes/d'après l'article R. 421-1 du code de l'urbanisme).

A ce jour, le cimetière du Montparnasse ne bénéficie pas de tombes protégées MH. Les prescriptions de cette circulaire ne s'appliquent donc pas au cimetière du Montparnasse à ce titre. Elle ne modifie donc pas le cadre d'instruction des dossiers.

Cependant, une clause de cette circulaire précise que « lorsque les travaux sont envisagés sur des tombes ou un cimetière situés aux abords d'un édifice protégé, que cet édifice se situe à l'extérieur du cimetière ou qu'il s'agisse d'un monument funéraire à l'intérieur de celui-ci, ces travaux sont soumis au régime d'autorisation préfectorale, après avis simple de l'ABF, prévue à l'article 13 ter de la loi ». Ils dérogent alors au droit commun. (Voir Annexe n°22)

C'est le cas du cimetière du Montparnasse qui est entièrement compris dans le périmètre d'un monument historique : la Tour du moulin de la Charité.

c. Les abords protégés de la Tour du Moulin de la Charité

Le cimetière du Montparnasse est donc concerné par une servitude patrimoniale liée aux abords des monuments historiques, au regard de la loi du 31 décembre 1913, plusieurs fois complétée, notamment par la loi du 25 février 1943 sur les abords. La législation patrimoniale établit un droit de regard sur toutes les interventions pouvant intervenir dans un cercle de 500 m de rayon autour d'un monument historique qu'il soit inscrit ou classé.

La loi de 1913, précisée notamment par la loi du 25 février 1943, stipule que « lorsqu'un immeuble est situé dans le « champ de visibilité » au sein de ces 500 m autour d'un édifice classé ou inscrit, il ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires privés que des collectivités ou établissement public, d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect sans une autorisation préalable » (Article L621-31 du code du patrimoine).

Aussi, préalablement à toute délivrance d'autorisation par la municipalité, l'ABF doit être consulté pour tout projet (construction, démolition, modification de sépultures, tout projet de déboisement, d'abattage ou de plantations d'arbres). (Voir Annexe n°23)

d. Le cimetière inclus dans le site inscrit de la ville de Paris

Le cimetière du Montparnasse est entièrement situé dans le périmètre d'un site inscrit de la ville de Paris établi par arrêté du 6 août 1975. Il est donc soumis aux servitudes de la loi sur la protection des sites et monuments naturels du 2 mai 1930. Toute modification affectant l'ensemble du site et ses qualités paysagères doit être soumise à l'avis de l'ABF qui se prononce sous la forme d'un avis simple dans le cas d'une déclaration de travaux et d'un avis conforme dans le cas d'un permis de démolir. Mais dans la pratique, celles relatives aux abords de la Tour du Moulin de la Charité s'y substituent.

(Voir Annexe n°16)

Au regard des servitudes s'appliquant au cimetière du Montparnasse, l'Etat, par l'intermédiaire du SDAP de Paris, dispose de prérogatives dans le fonctionnement du site. Dans les faits, la consultation de l'ABF n'est pas systématique. Dans la politique de gestion du site, le SDAP s'avère être un partenaire de la ville de Paris.

e. Les servitudes du cimetière du Montparnasse prescrites par la Ville de Paris

Le cimetière du Montparnasse est régi par un règlement général valable pour tous les cimetières qui font partie du domaine public de la Ville de Paris (intra-muros et extra-muros). Il précise les règles générales à respecter en matière d'accès et d'utilisation (opérations funéraires, concessions funéraires, règles d'aménagement et d'intervention sur les concessions). Un cahier des charges sur les aménagements techniques des emplacements de concessions funéraires y est annexé.

Les prescriptions présentes dans ce document n'ont pas de caractère juridiquement obligatoire mais seulement indicatif. Même si ces deux documents ne concernent pas directement la protection patrimoniale du site, ils donnent un ensemble de règles et de principes canalisant les pratiques funéraires.

Le cimetière fait partie de la zone Urbaine Verte (U.V.) du plan local de l'urbanisme de Paris. Elle englobe des « espaces de bois, des espaces verts et des parcelles placées dans des zones urbaines ordinaires dont l'affectation actuelle doit être préservée.

Mais le cimetière n'est pas concerné par des dispositions particulières de protection patrimoniale au titre du Plan Local de l'Urbanisme de Paris. Il ne fait ni partie des zones d'espaces verts protégées, ni des zones signalées pour leur intérêt patrimonial, culturel ou paysager.

(Voir Annexe n°27)

II. ANALYSE SENSIBLE DU SITE

L'analyse du site va nous permettre de définir des secteurs plus ou moins sensibles aux évolutions ainsi que des critères pour en cadrer ces évolutions. L'objectif est de mettre en place des règles de gestion dans le cadre d'un cahier des charges, outil partagé par les différents partenaires et intervenants sur le site. L'analyse sera menée sous un regard croisé :

- Regard sur l'histoire du site, sur les règles de composition des espaces et sur le patrimoine des monuments funéraires existants,
- Regard sur le paysage : c'est-à-dire la mise en évidence d'un patrimoine paysager dont la lecture s'est altérée, et qu'il faut reconsidérer dans son ensemble afin de définir un projet paysager.
- Regard sur l'architecture funéraire et la création de nouvelles tombes selon des principes d'intégration en fonction des différentes situations.

A. DEFINITION DES SECTEURS SENSIBLES EN FONCTION DE LEUR SITUATION ET DE LEURS CARACTERISTIQUES

Le cimetière du Montparnasse présente des caractéristiques de composition, de topographie et d'ambiance qui individualisent fortement ce lieu. En fonction de ces caractéristiques, 4 secteurs plus sensibles peuvent être définis comportant les éléments les plus importants et les plus intéressants à prendre en compte afin de mettre en place des principes de gestion.

1. LE SECTEUR DU ROND POINT CENTRAL ET DU CARRE HISTORIQUE

NB : les encadrés en violet renvoient aux éléments graphiques situés à la fin de la partie p.27


Le carré et l'allée circulaire

Le plan du cimetière est marqué par la force de la composition de 2 axes principaux (l'« avenue Transversale » et l'« avenue Principale ») qui se croisent de façon orthogonale et définissent en leur centre un rond point.

Photos
n°8,9,10,11

La forme circulaire du rond-point est reprise par une ancienne allée qui délimite une zone dans laquelle les tombes sont installées de manière concentrique.

Photos
n°12,13



4 allées tangent à cette voie circulaire dessinent un carré renforçant encore cette figure géométrique centrale. Le secteur correspond au site originel où furent implantées les premières concessions.

Photos
n°14.15

Une entrée « imposante »

L'« avenue Principale » qui prolonge l'accès principal boulevard Edgar Quinet marque très fortement l'entrée du site. Sa largeur importante, les grands parterres de plantations sur ses 2 côtés (de l'entrée jusqu'à l'« avenue du Nord ») et la présence de 2 petits édifices comme des bâtiments d'octroi au carrefour avec l'avenue du nord, renforcent le caractère imposant de l'entrée. Par ailleurs, la grande sculpture monumentale (Génie du Sommeil Eternel) située au milieu du rond-point et la présence de 2 monuments commémoratifs de la « Défense passive » et des « 4 Sergents de La Rochelle » donnent au secteur une certaine solennité.

Photos
n°16.17Photo
n°18

De larges perspectives visuelles

Les largeurs des 2 avenues de cette zone offrent de larges perspectives visuelles. L'« avenue Principale » donne au visiteur la première image du lieu.

Photos
n°19.20

Des alignements d'arbres de taille différente

Les allées sont bordées d'alignement d'arbres d'essences différentes. Des arbres de haute tige sur les 2 axes principaux rendent les allées imposantes et majestueuses. Mais l'emploi d'essences différentes le long d'un même alignement rompt parfois sa continuité.

(Voir Annexes n°8 n°9)

Les 4 petites allées, à l'exception de l'allée « Chauveau Lagarde », ont été ré-arborées régulièrement en remplacement d'arbres anciens de haute tige probablement similaires à ceux bordant les grandes allées.

Photos
n°21.22Photo
n°23

Des groupes de chapelles

La première section de l'avenue principale, entre l'« avenue du Boulevard » et l'« avenue du Nord », est bordée par un certain nombre de petites chapelles en pierre formant une sorte « d'effet-rue », comme autant de petits ensembles urbains.

Photo
n°24

Une juxtaposition de sépultures de périodes différentes

Le renouvellement des tombes a été très marquant le long de ces 2 allées principales. Il modifie considérablement le paysage originel du cimetière : on y observe une juxtaposition de sépultures de styles et d'époques différentes.

Photos
n°25.26.27

Une fonction de repère

La force de cette composition est aussi marquée par le fait qu'il s'agit des 2 axes les plus traversants du cimetière et que la zone sert véritablement de repère visuel dans le site.

La voie circulaire : réduite mais encore lisible

La voie formant un anneau en tangence avec le carré central a perdu de sa force au cours de l'évolution du cimetière et au fur et à mesure d'implantations de nouvelles concessions, dans la mesure où de nouvelles concessions ont occupé une partie de l'espace la définissant. Cet anneau est encore identifiable grâce à l'implantation concentrique des tombes en son sein, mais il n'est plus lisible comme une allée à part entière. Il a en effet été grandement réduit et a perdu de sa géométrie propre.

Photo
n°28

Un lieu de promenade

3 des 4 allées droites du carré central sont bordées d'arbres de faible taille. Ils permettent de considérer ce secteur comme un lieu de promenade privilégié d'aspect assez sauvage et « intime ». Cette impression de lieu champêtre est également renforcée par la frondaison de ces arbres qui, au printemps, forment une sorte d'effet d'arcade. Les promeneurs sont d'ailleurs plus nombreux à s'y attarder.

Photos
n°29.30

Photos
n°31.32

2. LE SECTEUR DE LA TOUR DU MOULIN DE LA CHARITE : LA "BUTTE" DE LA TOUR DU MOULIN

Le paysage du cimetière est également fortement marqué par la butte de la Tour du moulin (classée monument historique).

Photo
n°33

Photos
n°34.35

Le moulin se trouve au point le plus haut du site, ce qui le rend particulièrement perceptible et crée un effet paysager particulier. Deux allées convergent vers le moulin dont l'allée Nord-Sud qui suit la ligne de plus grande pente de la butte. Le moulin est par ailleurs situé sur un socle formant une terrasse dominant légèrement le site.

Photos
n°36.37

La topographie du terrain induit une perception étagée des sépultures autour du moulin. Les tombes ne se dissimulent pas les unes derrière les autres mais semblent s'additionner en produisant un « étalement » visuel qui donne un effet de profondeur à cette perspective. A partir de ces points les plus hauts, et plus particulièrement depuis l'entrée de la Rue Froideveaux, le terrain s'abaisse vers le Nord et l'Est. Cette topographie offre des perspectives visuelles fortes : l'« avenue de l'ouest » descend vers le Nord et les divisions 8, 7, 4 et 3 sont légèrement surélevées.

Photos
n°38.39

Photo
n°40

D'autre part, le renouvellement des tombes aux abords du moulin a été important sur cette zone appréciée et très demandée. Il en résulte une composition de sépultures d'époques très différentes, mélangeant des styles très variés.

Photos
n°41.42

3. LE SECTEUR DE L'AVENUE DU NORD : LIEN ENTRE LE « PETIT » ET LE « GRAND » CIMETIERE

L'avenue du Nord, avenue importante permettant de lier le « Petit » cimetière et le Grand cimetière, permet de définir un troisième secteur sensible du cimetière. Cette allée est bordée de chaque côté par des arbres de haute tige (sophora et tilleul au port « élégant ») et

Photo
n°43

harmonieux). Ce double alignement d'arbres au fort développement est très prégnant dans la perspective de l'allée et permet d'adoucir l'univers très minéral et froid des sépultures par la couleur du feuillage et par l'effet tamisé de la lumière.

4. LE SECTEUR DU « PETIT CIMETIERE » : UNE AMBIANCE PLUS CONFIDENTIELLE ET PLUS PITTORESQUE

Dans le « Petit Cimetière », l'ambiance paysagère est sensiblement différente, en raison notamment de la nature des essences d'arbres et de leur grand développement. Le visiteur a parfois la sensation d'être sous une voûte végétale où la lumière est moins vive, celle-ci étant retenue par la frondaison des arbres.

Photos
n°44,45

Le « Petit Cimetière » a connu un moindre renouvellement des concessions par rapport au Grand Cimetière car sa situation plus retirée suscite moins de demandes. En conséquence, son atmosphère du XIX^{ème} siècle est mieux conservée. Le « Petit cimetière » est aussi caractérisé par une très forte diversité des types de sépultures.

Les bordures de l'« avenue Thierry » et de l'allée bordant les 22, 28, 17 et 19^{ème} divisions comportent d'importants groupes de chapelles funéraires du XIX^{ème} siècle, souvent richement sculptées et de facture plus imposante que celles situées au « Grand Cimetière ».

Photos
n°46,47,
48

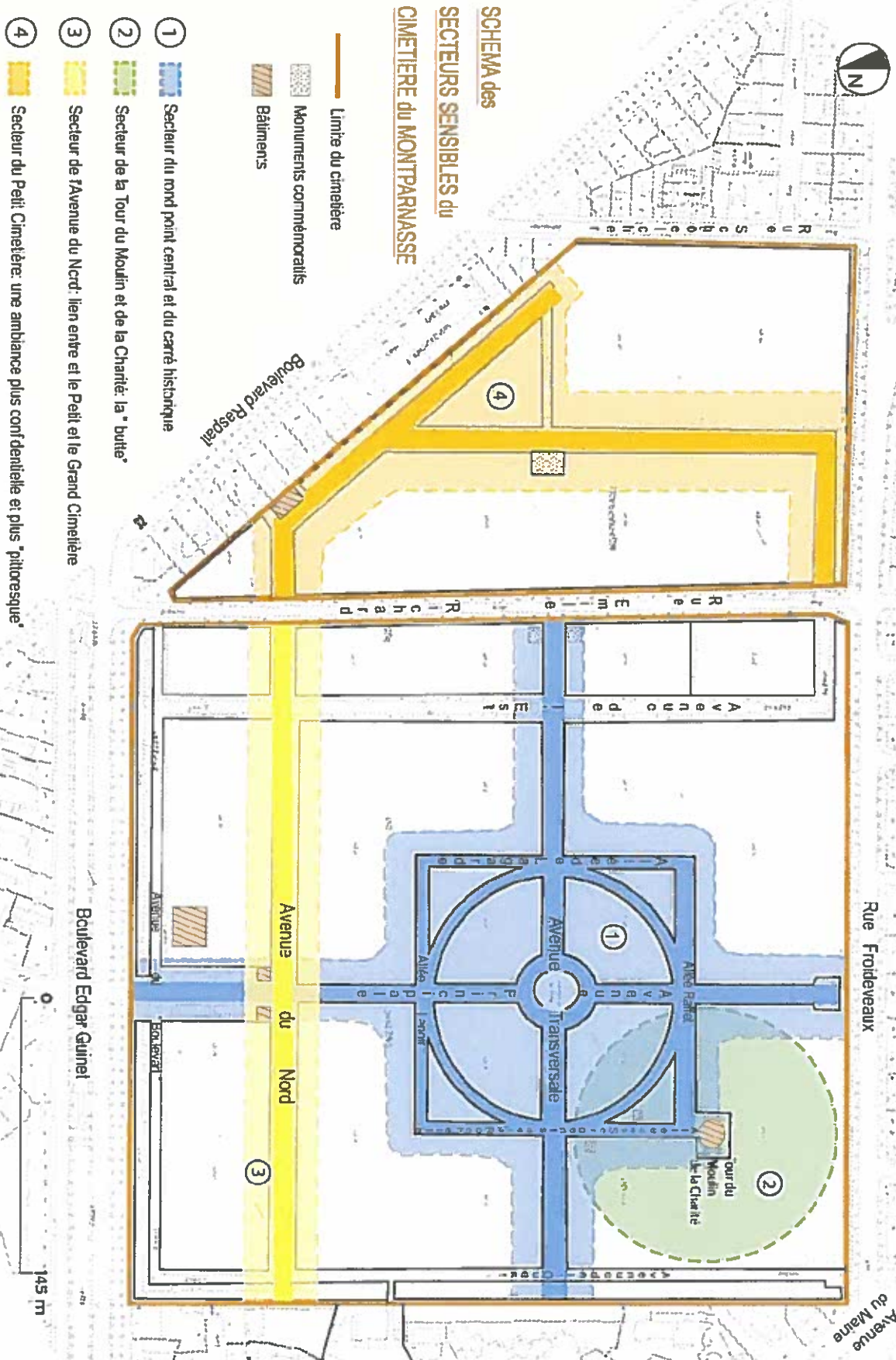
Une autre caractéristique du secteur du « Petit Cimetière » est la présence d'un ensemble de 4 monuments commémoratifs bordant une petite place. (Voir Annexe n°1) La valeur symbolique de ces monuments et le traitement de cette placette confèrent à l'ensemble une qualité patrimoniale et enrichissent le paysage de cette zone.

Photos
n°44,45

Les tombes récentes s'insèrent dans ce paysage défini du XIX^{ème} siècle mais son équilibre est fragile puisqu'il est lié à la préservation des monuments anciens et de leur diversité.

PLAN N°12 : Schéma des secteurs sensibles du cimetière du Montparnasse

S E C T E U R S S E N S I B L E S



Réalisation : auteur 2006 sur Adobe Illustrator

DEFINITION DES SECTEURS SENSIBLES

1. Le secteur du rond point central et du carré historique

Vues du rond point central et des grandes allées y conduisant



Photo n°8



Photo n°9



Photo n°10



Photo n°11



Photo n°12



Photo n°13

La disposition concentrique des tombes à l'intérieur du carré historique

Les allées formant les angles du carré



Photo n°14



Photo n°15

Une entrée
« imposante »



Photo n°16

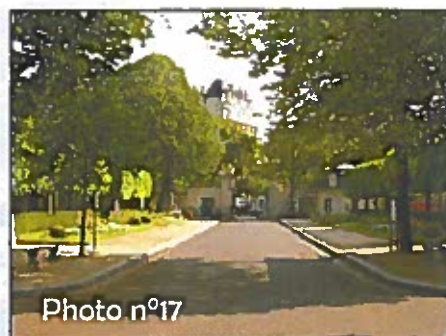


Photo n°17



Photo n°18

De larges perspectives
visuelles



Photo n°19



Photo n°20



Photo n°21



Photo n°22

Des alignements
d'arbres de haute tige



Photo n°23

Des essences d'arbres
différentes le long d'un
même alignement

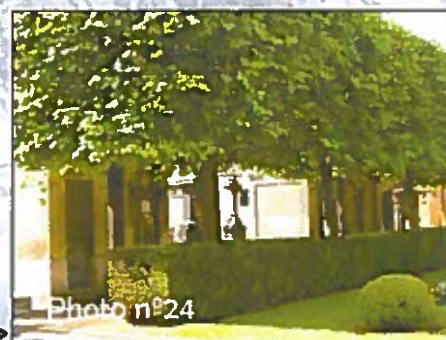
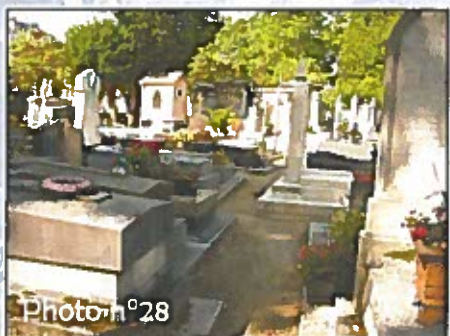
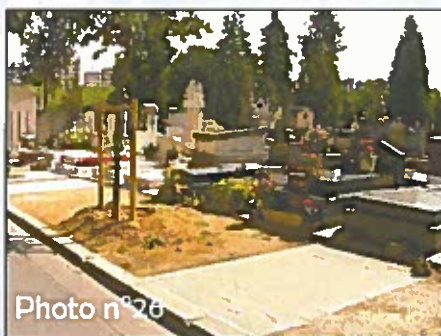


Photo n°24

Un effet « rue »

Une juxtaposition de sépultures de styles et d'époques différentes



L'allée circulaire « empiétée »
par des tombes



De petits arbres sur 3 des
4 allées
du carré central



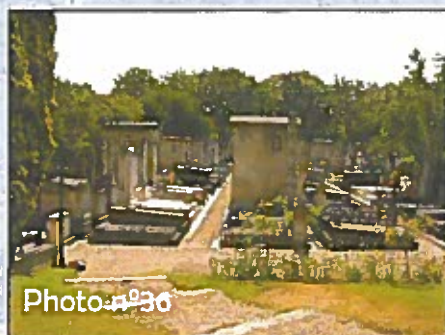
Une frondaison d'arbres produisant
une sorte d'effet d'arcade

2. Le secteur de la tour du moulin de la Charité : la "butte"

La tour du Moulin
de la Charité



La tour très perceptible depuis de
nombreux endroits



Terrasse dominant
légèrement le site



« Etagement » des
tombes



Abaissement du terrain depuis
l'entrée de la rue Froideveaux



Des sépultures aux abords du moulin d'époques très
différentes



3. Le secteur de l'Avenue du Nord : lien entre le Petit et le Grand cimetière

L'avenue du Nord : lien entre le
« Grand » et le « Petit » cimetière



Photo n°43

4. Le secteur du « Petit Cimetière » une ambiance plus confidentielle et plus pittoresque



Photo n°44



Photo n°45

Une atmosphère
plus sombre

Des chapelles
funéraires de
plus grande
facture



Photo n°46



Photo n°47



Photo n°48



Photo n°49



Photo n°50

Monuments
commémoratifs
formant une
placette

B. DEFINITION DES CARACTERISTIQUES PAYSAGERES DU SITE

NB : les encadrés en violet renvoient aux éléments graphiques situés à la fin de la partie p.35

1. DES ALIGNEMENTS D'ARBRES BORDANT LES ALLEES

La composante paysagère renforce le dessin des structures du cimetière dans la mesure où les alignements d'arbres bordent les allées de chaque côté. Ces alignements sont des éléments de structuration et d'identification forte du cimetière du Montparnasse. Une différenciation selon les hauteurs d'arbres peut s'observer : les arbres de haute tige comme les marronniers, tilleuls ou sophoras bordent les grandes allées carrossables tandis que les arbres de moindre envergure bordent les 4 allées piétonnes du carré central en formant une sorte d'effet-voûte lorsqu'ils sont en feuilles.

Photos
n°51,52

2. UNE DISCONTINUITE DES ALIGNEMENTS D'ARBRES

On peut remarquer des arbres manquants et des replantations au niveau des alignements de ces allées. Il existe ainsi de grands écarts de maturité entre les arbres anciens et ceux nouvellement plantés ; ce qui nuit grandement à la cohérence des alignements. Leur régularité n'est plus respectée car les arbres d'âges ou d'espèces différents présentent des variétés de hauteur et d'envergure. A titre d'exemple, l'« allée Lenoir » présente un alignement de thuyas dont le rythme n'est pas conservé : il manque de temps à autre un ou plusieurs arbres.

Photo
n°53

Photo
n°54

Par ailleurs, on observe dans le cimetière des arbres isolés ponctuant l'intérieur des divisions et dont la présence est plutôt fortuite. Leur implantation s'est en effet réalisée soit par dissémination naturelle, soit du fait de concessionnaires ou d'ayant-droits qui ont un jour planté un arbre sur leur concession. Ces arbres créent ponctuellement des masses végétales qui ne sont pas l'objet d'une maîtrise paysagère.

Photos
n°55,56,
57,58

3. UNE VARIETE D'ESSENCES D'ARBRES SANS VERITABLE LOGIQUE

On note que la nature des essences d'arbres est diversifiée sans que la cohérence de l'ensemble ne puisse apparaître clairement. Il n'y a en effet aucune logique particulière, puisqu'il existe des variétés différentes pour chaque allée. Par exemple, le carré central est bordé d'arbres d'essences différentes alors qu'il s'agit d'une même figure forte : thuyas pour l'« allée Lenoir », arbres de Judée pour l'« allée des Sergents de la Rochelle », érables pour l'« allée Chauveau Lagarde et échantillonnage encore plus varié pour l'« allée Raffet ».

Photos
n°59,60,
61

Par ailleurs, le fleurissement des tombes dans le paysage du cimetière du Montparnasse ne peut pas être considéré comme un élément fort et caractéristique, car de nombreuses tombes ne bénéficient pas d'un entretien régulier et d'un embellissement végétal important de la part des particuliers.

4. DES SOLS DE NATURE DIVERSE

Les sols des allées du cimetière sont de nature variée : voies carrossables en asphalte, petites allées piétonnes en terre stabilisée et allées en petits pavés de grès pour les allées « Raffet » et « des Sergents de

la Rochelle ». On note que ces natures de sols différentes ne sont pas clairement définies par rapport à la hiérarchie des voies.

5. UN MOBILIER URBAIN ET UNE SIGNALÉTIQUE DISPARATES

Les bancs, poubelles, panneaux d'indication, fontaines, constituant le mobilier urbain du cimetière ne forment pas un ensemble cohérent même si leur couleur, le vert, reste la même. A titre d'exemple, 2 types de bancs et 2 types de fontaines coexistent sur le site tandis que les bennes à ordures d'un vert vif sont très visibles le long des allées. Quant aux panneaux d'indication, ils sont le plus souvent mal entretenus, les peintures mal appliquées.



DEFINITION DES CARACTERISTIQUES PAYSAGERES DU SITE

1. Des alignements d'arbres bordant les allées

Des alignements
d'arbres bordent les
allées de chaque côté

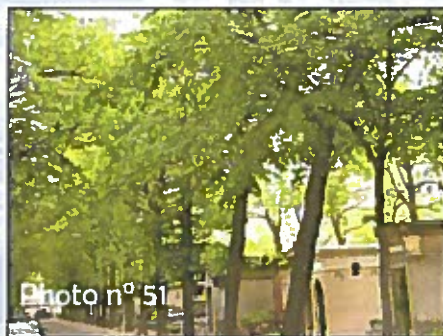


Photo n° 51



Photo n° 52

2. Une discontinuité des alignements d'arbres

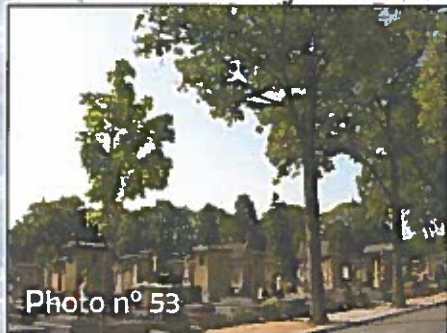


Photo n° 53

Des arbres à maturité
différente le long d'un
même alignement



Photo n° 54

Discontinuité des
alignements
sur l'allée Lenoir



Photo n° 55



Photo n° 56



Photo n° 57



Photo n° 58

Arbres isolés

2. Une variété d'essences d'arbres sans véritable logique

Des essences d'arbres différentes pour chaque allée



Photo n° 59



Photo n° 60



Photo n° 61

C. ANALYSE TYPOLOGIQUE DES TOMBES

Une des caractéristiques du cimetière du Montparnasse tient à la diversité de ses monuments funéraires dont nous allons décliner la typologie.

Son architecture funéraire comporte de nombreuses stèles et dalles individuelles de facture classique, utilisant des matériaux traditionnels (pierre, granit, marbre...) ainsi que des chapelles funéraires vitrées et quelques mausolées familiaux.

Chacune de ces sépultures correspond à des usages et des coutumes historiques qui ont guidé les choix des particuliers depuis l'ouverture du cimetière en 1824. Aussi, le cimetière du Montparnasse abonde de monuments édifiés par des familles aisées pour des personnes renommées et des personnalités du monde artistique, politique, militaire du XIX^{ème} siècle. Le but était souvent d'immortaliser les personnalités de la « bonne société » en faisant appel à des artistes sculpteurs de renom. Tous ces hommages rendus au travers d'œuvres artistiques composent aujourd'hui un héritage patrimonial de sculptures remarquable et spécifique à ce lieu.

On notera par ailleurs que le paysage funéraire est complété par une très forte représentation de modèles identiques d'aspect beaucoup plus simple : sépultures ordinaires achetées sur « catalogue », avec de nombreux modèles que l'on retrouve de manière répétitive.

L'analyse typologique suivante est menée en prenant en compte l'époque de construction des sépultures. On considérera comme récentes les tombes édifiées au cours des soixantes dernières décennies, correspondant à l'après guerre et à l'inhumation de nos contemporains.

1. LES TOMBES ANCIENNES DU CIMETIERE

a. les principales formes

NB : les encadrés en violet renvoient aux éléments graphiques situés à la fin de la partie p. 41

La tombe individuelle simple :

A la création du cimetière, le type de sépulture le plus souvent employé est la tombe individuelle en pleine terre mitoyenne d'autres sépultures individuelles, pour les autres membres de la famille. Une grille ou chaîne clot alors généralement l'ensemble.

Photo
n°62

Les premiers caveaux familiaux :

A partir de 1830 environ, l'édification d'un caveau familial commence à se répandre : construction d'un caveau « collectif » à l'intérieur duquel sont enterrés les membres de la famille ou les amis : de nombreux cercueils peuvent y être implantés.

Photos
n°63,64,
65

Les pierres tumulaires :

Au début du XIX^{ème} siècle, la majorité des monuments se compose de « pierres tumulaires » : pierres tombales couchées ou dressées (stèles).

Photos
n°66,67,
68

Les compositions architectoniques pouvant compléter ces sépultures sont multiples :

-Cippes (petite colonne sans chapiteau ou tronquée sur laquelle sont parfois gravés des inscriptions)

Photo
n°69

- Obélisque

Photo
n°70

- Pseudo sarcophage ou cénotaphe, qui correspond à la représentation d'un tombeau sur un monument funéraire mais ne contenant pas de corps.

Photos
n°71,72

- Colonne surmontée d'une urne

Photo
n°73

- Colonne brisée (pour les décès accidentels)

Photo
n°74

- Tombe jardin : pierre tombale creusée accueillant des plantations

Photos
n°75,76,
77,78

- Croix horizontale encastrée dans la dalle ou croix

Photos
n°79,80

Les chapelles :

A partir des années 1830, les pierres tumulaires font de plus en plus place aux constructions de chapelles, qui renvoient à un goût pour une architecture funéraire plus ostentatoire. L'apparition de ces chapelles correspond à un engouement pour les concessions perpétuelles et la volonté pour les familles de disposer d'un maximum d'emplacements sur une même concession. La construction de sépultures de type chapelles est le fait de familles relativement aisées car il s'agit de constructions plus coûteuses. Caractéristiques du XIX^{ème} siècle, les chapelles présentent des ornementations multiples souvent très travaillées et s'inspirent de styles architecturaux variés : styles néogothique, classique, néo-classique...

Photos
n°81,82,
83

Elles prennent la forme d'un petit édifice de pierre (petit édifice à caractère religieux, en forme de temple ou d'église) clos et percé d'une porte souvent métallique ajourée et décorée ainsi que de petites lucarnes parfois sous formes de vitraux. Les couvertures de ces chapelles sont le plus souvent à deux pans ou curvilignes, de pente variable et faites du même matériau que les murs. Très souvent surmontées d'une croix, elles peuvent comporter des antéfixes, des fleurons, un fronton et des tympans. Devant servir de lieu de recueillement, de visite, elles contiennent à l'intérieur des éléments pour la prière : meuble de prie-dieu, autels...

On note que cette forme d'inhumation s'est étendue et banalisée dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. On assiste alors à la création de groupes de chapelles formant de véritables « ensembles urbains » au sein du cimetière en lui conférant une certaine forme d'urbanité.

Leur emplacement est assez aléatoire sur le site, mais on peut tout de même noter l'implantation préférentielle des chapelles les plus ouvragées le long des grandes allées.

Les groupes de chapelles :

Le patrimoine funéraire du cimetière est constitué d'ensembles de chapelles du XIX^{ème} siècle d'architecture remarquable. Ces groupes évoquent le paysage de l'époque en donnant une atmosphère particulière.

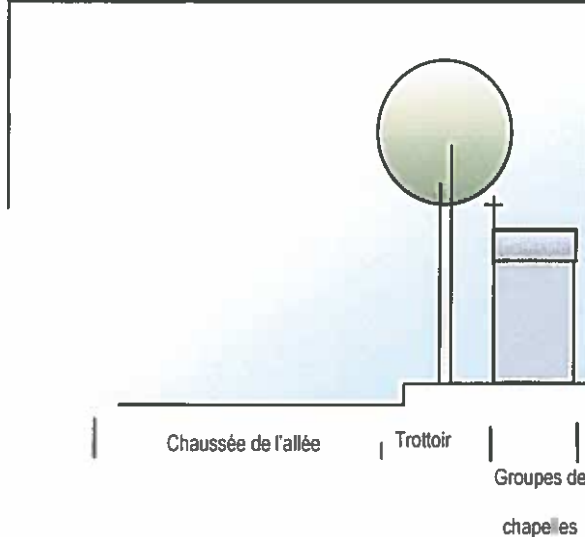
Ils se situent essentiellement le long des grandes allées et sont particulièrement nombreux

Photos
n°84,85,
86,87

dans le « Petit Cimetière.

Ces groupes de chapelles doivent faire l'objet de prescriptions protectrices fortes car ils sont le témoin patrimonial de l'architecture funéraire du XIX^{ème} siècle. Leur disposition les unes à côté des autres procure une image très forte : une sorte d'« effet-rue », en ressemblant à de petits immeubles bordant la chaussée d'une rue. Le schéma en coupe de ces groupes est caractéristique : avec la chaussée, le trottoir, les alignements d'arbres au milieu du trottoir puis les façades constituées par les chapelles.

Schéma de coupe en largeur donnée par les groupes de chapelles : l'« effet rue ».



Les groupes de chapelles situés en bordure des allées possèdent un traitement décoratif et des éléments architectoniques plus diversifiés et plus complexes. Ils évoquent la volonté pour les familles de l'époque d'exposer leurs monuments au public tels des œuvres d'art.

Photos
n°88.89

La conservation de ce paysage constitué est un enjeu majeur dans la gestion du cimetière car peu à peu, au cours du renouvellement du site, l'implantation progressive de tombes plus modernes et basses, en totale rupture avec les chapelles voisines a rompu l'harmonie de ces ensembles.

b. Sculptures et statuares du cimetière du Montparnasse : les sépultures anciennes ornées ordinaires et à valeur « d'unicom »

Le cimetière du Montparnasse contient un très grand nombre d'éléments d'art funéraire s'exprimant au travers d'un répertoire riche de sculptures plus ou moins élaborées et représentant des figures allégoriques, réalistes ou abstraites. Ces sculptures se présentent principalement sous la forme de ronde-bosse, buste ou bas-reliefs.

Les principaux éléments représentés au cimetière sont les « femmes éplorées », les anges, les enfants, ...

Photos n°90,91,92,93,94,95,96,97,98,99

Les éléments de décor plus simples et plus répétitifs ornant les tombes anciennes reprennent très souvent des modèles d'inspiration antique (sabliers, flambeaux, lampes, couronnes de lauriers, couronnes d'oliviers, serpents...), de modernité romantique (roses, cœurs...) ou encore d'inspiration gothique : squelettes, têtes de mort, chauve-souris...
(Voir Annexes n°2, n°4)

Ces sépultures représentent un véritable enjeu de conservation et de protection, puisqu'elles confèrent au cimetière une forte valeur patrimoniale, artistique et historique. Chacune de ces sépultures peuvent elles-mêmes être considérées comme des œuvres d'art, témoignant de la volonté d'honorer particulièrement un défunt ou d'ériger une œuvre visible de tous.

Photos
n°105,106,
107,108,
109,110

2. LES TOMBES D'EPOQUE CONTEMPORAINE

a. Les tombes contemporaines « ordinaires »

Le milieu du XX^{ème} siècle marque le début d'une perte de la diversité des formes d'architecture funéraire, dans la mesure où la grande majorité des tombes sont de type pierre tombale avec ou sans stèle. La simplification des formes et des décors s'accroît et on délaisse de plus en plus les matériaux traditionnels (pierre, marbre blanc, lave de Volvic) au profit des granits roses, gris, noirs ou bleus, le plus souvent polis.

« L'élargissement à tous du rituel funéraire réservé aux hauts dignitaires, militaires, civils ou religieux, en a changé la nature profonde et surtout en a appauvri la manifestation ultime : la sépulture »¹. La standardisation actuelle des tombes et le faible nombre de commandes de modèles hors catalogue renforcent cette impression de répétition des tombes. Ce fort renouvellement par masse contribue donc à modifier considérablement le paysage du cimetière.

L'étude typologique de l'architecture funéraire actuelle permet d'identifier un certain nombre de principes :

- Toute la surface de la concession est occupée par l'édifice, son emprise au sol ne laisse pas la place libre pour autre chose (ex : sculpture, décor, plantations...), permettant par exemple de ne pas laisser une surface de terre naturelle à entretenir.
- Les formes choisies ne présentent pratiquement aucun élément décoratif ou d'embellissement travaillé. Peu de projets de sépultures originales et surprenantes arrivent à la Conservation du cimetière du Montparnasse aujourd'hui, alors que celui-ci est réputé pour sa richesse artistique.
- Le paysage devient une somme de lignes horizontales alors qu'à l'origine, les volumes étaient ponctués de verticales, ce qui renforce l'impression de platitude du terrain au niveau des perceptions visuelles.

¹ Robert Auzelle, dans « Parcs funéraires », revue Monuments historiques n° 124 « L'architecture et la mort », Paris, 1982.

- Les matériaux utilisés sont le plus souvent de provenance lointaine (porphyre², granits ou « labradors »...) correspondant à des usages commerciaux qui n'existaient pas avant.
- Les finitions des matériaux sont uniformes et privilégient le polissage et la brillance permettant de ne pratiquement jamais recourir à l'entretien de la tombe. Le granit bouchardé, plus discret, est plus rarement employé.
- Ces sépultures sont indifféremment implantées sur le site : on les rencontre aussi bien en bordures d'allées, au voisinage de sépultures anciennes qu'en cœur de division pouvant ainsi former parfois des groupes importants de tombes récentes.

b. Les créations contemporaines à valeur "d'unicom"

Le cimetière du Montparnasse présente un panel d'œuvres de sculpteurs représentatifs du XIX^{ème} siècle et du XX^{ème} siècle. (Voir Annexe n°5) La création contemporaine est également représentée puisque certaines œuvres contemporaines jalonnent les divisions. Aussi, même si souvent, ces sculptures contemporaines contrastent fortement avec l'architecture des sépultures environnantes, elles sont la marque d'une recherche artistique louable.

(Voir Annexe n°3)

Photos
n°111,112,
113,114,
115,116,
117

c. Créations contemporaines épurées

Un petit nombre de tombes récentes, intermédiaires entre la sépulture ordinaire et la sépulture récente ornée de décors sculptés, ponctuent parfois le cimetière. Ces types de sépultures sont intéressantes car elles ne posent pas de problèmes d'intégration dans le site. Elles ont au contraire une valeur de simplicité et de sobriété, les matériaux utilisés et leurs finitions étant respectueux du paysage. Ces sépultures sont des modèles épurés, non ostentatoires ou démonstratifs. Elles correspondent à un rapport à la mort assez contemporain où sont privilégiés l'intégration de la tombe à son environnement et le choix de modèles non répétitifs.

Photos
n°118,
119,120

Quatre grandes difficultés se posent aujourd'hui concernant la création des nouvelles tombes au cimetière du Montparnasse :

- La perte de la diversité des tombes : Il semble qu'actuellement, en ce qui concerne la recherche et les efforts, la richesse s'exprime avant tout par le choix de matériaux « nobles » et chers plus que dans la forme et la recherche esthétique de la tombe. Cela conduit à une banalisation des tombes avec des modèles extrêmement répétitifs.
- Les matériaux utilisés présentent quasi systématiquement des coloris foncés produisant un fort contraste visuel avec les tonalités claires des tombes anciennes existantes. L'utilisation de matériaux polis et de couleurs foncées, porte atteinte à la qualité des abords de la Tour du Moulin classée Monument Historique notamment.
- La finition des matériaux par polissage donne un aspect brillant qui contraste fortement avec l'univers originel des pierres existantes.
- Le paysage est composé de plus en plus de lignes horizontales en raison de l'implantation quasi systématique de sépultures types pierres tumulaires couchées.

² Roche magmatique qui présente des grands cristaux de feldspath noyés dans une pâte aphanitique. Le nom de cette roche est issu de sa couleur pourpre.

ANALYSE TYPOLOGIQUE DES TOMBES

I. Les tombes anciennes du cimetière

a. les principales formes



Exemples de tombes
individuelles
mitoyennes

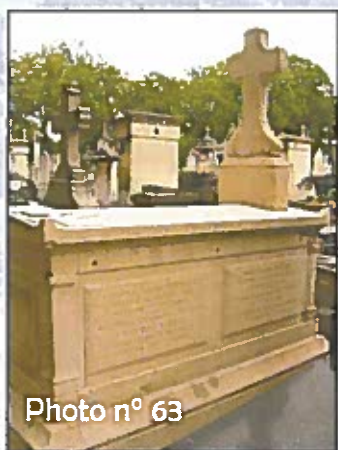


Photo n° 63



Photo n° 64



Photo n° 65

Exemples de caveaux
familiaux

Exemples de pierres
tombales couchées et
dressées



Photo n° 66



Photo n° 67



Photo n° 68

Exemples de croix



Photo n° 79



Photo n° 80



Photo n° 81



Photo n° 82



Photo n° 83

Exemples de chapelles



Photo n° 84



Photo n° 85



Photo n° 86

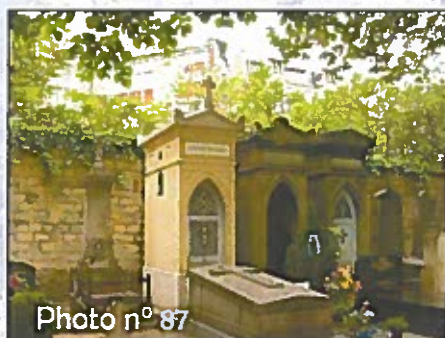


Photo n° 87

Exemples de groupes de chapelles

Effet-rue donnée par les groupes de chapelles



Photo n° 88



Photo n° 89



Photo n° 100



Photo n° 101



Photo n° 102



Photo n° 103



Photo n° 104

Exemples de sépultures
anciennes ornées de
sculptures à valeur
« d'unicom »

2. Les tombes d'époque contemporaine

a. Les tombes contemporaines « ordinaires »



Photo n° 105



Photo n° 106



Photo n° 107

Exemples de tombes récentes ordinaires

Ensembles hétérogènes (ancien-contemporain)



Photo n° 108



Photo n° 109



Photo n° 110

b. Les créations contemporaines à valeur "d'unicom"

Exemples de
tombes
contemporaines
à valeur
« d'unicom »



Photo n° 111



Photo n° 112



Photo n° 113



Photo n° 114



Photo n° 115



Photo n° 116



Photo n° 117

c. Créations contemporaines épurées

Exemples de tombes contemporaines épurées



Photo n° 118



Photo n° 119



Photo n° 120

**Exemples de sculptures
en ronde-bosse**



Photo n° 90



Photo n° 91



Photo n° 92

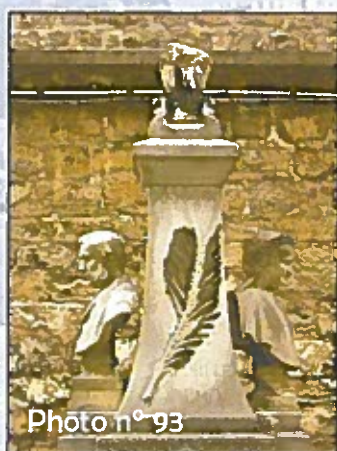


Photo n° 93

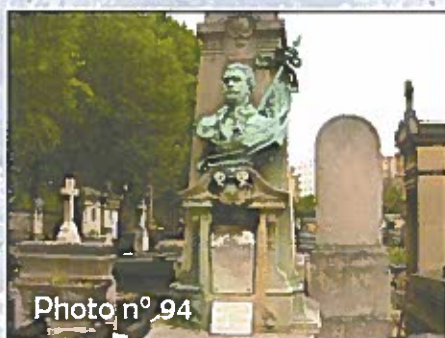


Photo n° 94

**Exemples de bustes et de
portraits de défunt**



Photo n° 95

**Exemples de sculptures de
femmes éplorées**



Photo n° 96



Photo n° 97

**Exemples de médaillon et
de bas-reliefs**



Photo n° 98

**Exemples de sculpture
d'ange**

**Exemples de sculpture
d'enfant**



Photo n° 99

Exemple de cippe



Photo n° 69



Photo n° 70

Exemple d'obélisque



Photo n° 71



Photo n° 72

Exemples de
cénotaphe et de
« pseudo-
sarcophage »

Colonne
surmontée
d'une urne

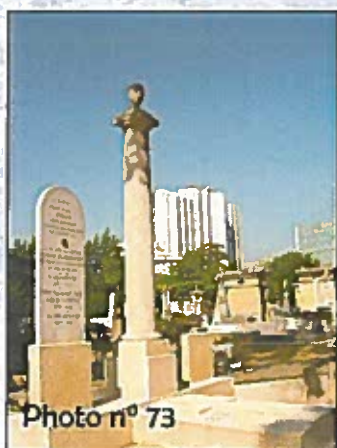


Photo n° 73

Colonne brisée



Photo n° 74

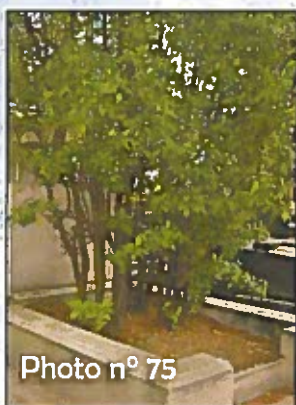


Photo n° 75



Photo n° 76



Photo n° 77



Photo n° 78

Exemples de tombes-jardin

III. PROPOSITIONS POUR LA GESTION DU SITE

L'analyse sensible du site a permis :

- de mettre l'accent sur le patrimoine funéraire des tombes,
- de mettre en relief sur le patrimoine paysager du site,
- de définir les secteurs les plus sensibles d'un point de vue patrimonial,
- d'orienter des choix de propositions ayant pour objectif de trouver un équilibre durable entre enjeux de conservation et sa nécessaire évolution d'intérêt public.

Les propositions qui suivent se veulent être des pistes, des axes de réflexion pour l'avenir. L'objectif est de susciter et favoriser l'intégration des pratiques funéraires contemporaines et de préserver le caractère original du site.

Ces propositions doivent servir à l'élaboration d'un outil et de méthodes de gestion. Elles resteront des directives et des principes qui devront être affinés et précisés dans le cadre d'un cahier des charges à établir par la suite. Ce cahier des charges demande une réelle démarche de projet avec plans et règlements qui ne peut pas être l'objet de ce travail de réflexion. Celui-ci en définit les objectifs en posant la problématique de la nature de l'outil à mettre en place.

A. PROPOSITIONS POUR LA STRUCTURE PAYSAGERE DU SITE : ELABORATION D'UN PLAN PAYSAGER

Au regard des caractéristiques paysagères originelles du site et de l'héritage de son patrimoine arboré, la mise en place d'un projet paysager est nécessaire pour la conservation et la mise en valeur de son patrimoine paysager et pour la restitution d'une lecture cohérente du paysage avec ses spécificités. L'application d'un cahier des charges doit veiller à ne pas entraver la fonctionnalité du lieu et son caractère paysager mais bien de concilier les deux.

1. INVENTAIRE PRECIS DE LA NATURE DES SOLS, DES ESSENCES D'ARBRES, DES ZONES DE PETITES PLANTATIONS.

Un inventaire pourrait être fait pour identifier et répertorier de la façon la plus exhaustive possible tous les éléments paysagers et végétaux. L'utilisation d'un Système d'Informations Géographiques pourra être choisi comme support graphique et informatique (base de données, cartographie).

2. PRESCRIPTIONS POUR LA GESTION DU PATRIMOINE PAYSAGER (STRUCTURE PAYSAGE)

Les interventions d'abattage et de replantations devraient viser à respecter les caractéristiques du site. Un cahier des charges concernant spécialement la gestion du patrimoine arboré du cimetière du Montparnasse pourrait être mis en place en respectant un certain nombre de principes :

- Conserver, renforcer et restituer les alignements d'arbres existants de façon systématique en bordure d'allées.
- Redéfinir pour chacune de ces allées des essences d'arbres différenciées en correspondance avec leur situation et leur hiérarchie.
- Suivant les situations, mener une réflexion sur le contraste souhaité des couleurs entre l'univers minéral des tombes (clair et mat) et l'univers végétal dont on pourrait mieux définir les spécificités selon les saisons : en quelque sorte privilégier un rythme de saisons au site.
- Conserver et renforcer l'esprit de promenade et le caractère pittoresque des 4 allées du carré central en définissant une nature de sols appropriée et commune à ces allées.
- Conserver les arbres en cœur de divisions mais maîtriser cette évolution qualitative mais aléatoire pour le site.
- Conserver les quelques ensembles paysagers de plantations existants en divers endroits du cimetière.

3. PRESCRIPTIONS POUR LE TRAITEMENT DES ALLEES SELON LEUR TYPOLOGIE

Des prescriptions relatives au traitement des allées pourront compléter le cahier des charges. Elles permettront de bien identifier leur fonction et de respecter la hiérarchie des voies : allées carrossables, allées piétonnes, travées entre les tombes. Les travaux de mise en valeur de ces allées devraient prendre en considération les principes à l'origine du cimetière.

Les choix des matériaux et de leur mise en œuvre en ce qui concerne les aménagements de voirie (chaussées, trottoirs, bordures de trottoir, murets) pourront être définis dans le cahier des charges. Il s'agirait également de renforcer l'esprit de promenade et le caractère pittoresque des 4 allées du carré central en définissant une nature de sols appropriée et commune à ces allées.

→ Chercher à restituer la cohérence de l'allée circulaire dans le carré central :

Les amorces d'allées circulaires contenues dans le carré central sont aujourd'hui réduites. Elles avaient une largeur plus importante auparavant. Ces allées faisaient partie des caractéristiques originelles du site, elles doivent donc être conservées. Il serait important d'empêcher à l'avenir l'implantation aléatoire des nouvelles concessions en empiètement du tracé circulaire de l'allée.

4. PRESCRIPTIONS POUR LE MOBILIER URBAIN ET LA SIGNALÉTIQUE

Toute intervention sur les éléments composant le mobilier urbain (bancs, bornes fontaines...) pourra être définie dans le cahier des charges et devra en respecter la cohérence afin de l'unifier et de participer à la qualité paysagère du site. On pourra veiller à la conservation et à la diffusion de la signalétique ancienne (panneaux définissant les divisions). Les éléments anachroniques pourraient être supprimés et remplacés.

B. PROPOSITIONS POUR LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE DU SITE

1. RÉALISATION D'UN INVENTAIRE DES TOMBES À VALEUR « D'UNICOM » ANCIENNES

La réalisation d'un inventaire sur les tombes anciennes à valeur « d'unicom » pourrait permettre de mieux connaître, protéger et mettre en valeur les richesses du cimetière du Montparnasse. Ce premier corpus « d'unicom » pourrait être complété par une étude sur les tombes anciennes plus ordinaires afin d'établir l'évolution et l'histoire des usages et des formes de l'architecture funéraire au cimetière du Montparnasse.

Cette étude pourra définir des critères d'intégration pour les tombes à venir. L'emploi d'un outil informatique comme un SIG permettrait une localisation précise sur plan et permettrait de gérer les informations de façon interactive.

2. CONSERVATION SYSTEMATIQUE DES TOMBES ANCIENNES DANS LES 4 SECTEURS « SENSIBLES » DU CIMETIERE

a. Priorité pour l'inspection et la définition des reprises de concessions au sein des secteurs « sensibles »

Les procédures de reprise de concessions (actuellement menées division par division) pourraient être étudiées et menées en priorité dans les secteurs « sensibles » pour ne pas laisser une tombe s'altérer au point que cela rende impossible sa conservation et sa restauration. Pour cela, il est souhaitable de mener une inspection et un relevé annuels du patrimoine funéraire de ces secteurs.

b. Réaffectation des chapelles

Aujourd'hui, les usages et normes en matière d'inhumation empêchent parfois de réutiliser une chapelle en l'état. La configuration des chapelles est souvent inadaptée aux dimensions actuelles des cercueils. La réaffectation ou la transformation des chapelles dans les secteurs « sensibles », à l'occasion de reprise de concessions, pourraient être étudiées avec un nouveau mode d'utilisation du monument : par exemple chapelle accueillant des urnes.

c. Conservation des groupes de chapelles

Dans les secteurs « sensibles », il est souhaité la conservation des groupes de chapelles formant des alignements et si un remplacement devait s'opérer au sein de ces groupes, il pourrait être demandé que le nouveau monument projeté conserve l'alignement et le gabarit pour ne pas constater un effet de dent creuse.

d. Définition d'un protocole d'intervention pour la conservation et la mise en valeur des maçonneries anciennes et de leurs ornements

Les interventions sur les maçonneries anciennes sont actuellement peu respectueuses de la matière historique des monuments. Ces interventions visent le rendement et la propreté alors que l'objectif devrait être la conservation et la pérennité des matériaux du monument et de leur mise en oeuvre.

Pour l'entretien courant et les restaurations de sépultures, le cahier des charges pourrait définir des techniques de nettoyage et de traitement des matériaux les plus fines et douces possibles. Il s'agirait de respecter les subjectiles et les mises en oeuvres par des techniciens spécialisés. Chaque projet de restauration pourrait faire l'objet d'une étude précise en fonction d'un diagnostic sanitaire préalable.

C. PROPOSITIONS POUR LA CREATION DES TOMBES SUR LE SITE

1. REALISATION D'UN CAHIER DES CHARGES POUR LE CHOIX ET LA FINITION DES MATERIAUX EN FONCTION DE LA SITUATION DE LA TOMBE AFIN D'ASSURER SA BONNE INTEGRATION

Les prescriptions du cahier des charges pourront avoir pour objectif de favoriser l'intégration du monument en fonction de sa situation dans le cimetière. Les règles pourront chercher à différencier le monument de son ornementation. Il s'agit de mieux « maîtriser » l'aspect général du monument en laissant plus de liberté aux ornements et éléments décoratifs.

a. Dessin d'une délimitation précise des limites des secteurs « sensibles »

Des règles et critères d'intégration pourraient être définis pour les sépultures situées à l'intérieur des 4 secteurs car leur évolution mal maîtrisée ne doit pas se faire aux dépens de leur valeur patrimoniale.

En dehors de ces zones, une évolution plus libre du paysage du cimetière pourrait être envisagée qui ne porterait pas atteinte à ses caractéristiques générales. Ceci permettrait de ne pas bloquer une évolution plus contemporaine du cimetière. Il serait nécessaire en conséquence, de définir précisément les tracés des limites de ces secteurs afin de connaître si les tombes sont soumises ou non à des critères d'intégration.

b. Prescriptions relatives aux choix des matériaux pour les tombes dans les secteurs « sensibles »

Pour une bonne intégration des tombes nouvelles dans les secteurs définis comme patrimoniaux, leurs parties visibles pourront être réalisées avec une pierre calcaire en correspondance avec les tombes anciennes existantes, ou avec un granit clair à finition bouchardée (car son aspect général se rapproche de celui d'une pierre calcaire).

A l'inverse, tout matériau poli ou sombre devrait être proscrit dans la mesure où la couleur et la brillance sont en opposition avec les caractéristiques anciennes des secteurs.

Une réflexion concernant la forme des tombes en fonction de leur situation pourrait amener à élaborer d'autres critères d'intégration. Mais on devrait alors éviter deux écueils : un trop grand laxisme au regard des formes actuelles vendues sur catalogue qui banalisent le paysage avec des formes trop répétitives et une trop grande maîtrise des formes nuisant à la diversité des formes, qualité existante et souhaitable pour le cimetière.

c. Elaboration d'un dossier complet pour les projets de création de tombes pour juger de son intégration

Afin d'examiner les demandes de création ou de reconstruction de sépultures, il pourrait être demandé un dossier administratif explicite renseignant sur la forme et les matériaux prévus pour chaque projet de sépulture situé en covisibilité de la Tour du Moulin de la Charité et situé dans les 4 secteurs définis dans l'analyse. Le contenu de ce dossier pourrait être défini par les administrations en charge de l'instruction des demandes. La constitution de ces dossiers serait rendue la plus simple possible pour les demandeurs (modèles types pour alléger la procédure pour le demandeur).

Ce dossier pourrait comporter notamment :

- Une représentation du monument projeté (élévation, gabarit...),
- Des photos de l'environnement du projet,
- Une localisation géographique précise du projet sur un plan,
- Un descriptif des matériaux prévus, de leur finition,
- Un descriptif des éléments de décor ou éléments végétaux prévus,
- Si possible, un photo-montage représentant le monument projeté intégré dans le site.

2. AFFIRMATION DU CARACTERE LIBRE DU CHOIX DES MODELES DE SEPULTURES

Aujourd'hui, un des principaux atouts du site est de présenter un répertoire varié de tombes, il s'agit de s'inscrire dans la continuité de cette créativité. Les nouvelles recherches en matière d'architecture funéraire doivent pouvoir s'exprimer au sein du cimetière et la question de l'intégration dépend de la situation de la tombe dans le cimetière.

Par exemple, le principe de la « sépulture jardin » qui permet de réserver une partie de la sépulture aux plantations pourrait être développé. Ceci permettrait de rejoindre deux caractéristiques du cimetière du Montparnasse : la composante funéraire et la composante paysagère.

La diversité du cimetière du Montparnasse s'exprimant aussi au travers des nombreuses sculptures contemporaines, les projets de création d'œuvres originales pourront être jugés très favorablement.

Le cahier des charges permettra de mieux communiquer aux particuliers sur les qualités spécifiques du cimetière du Montparnasse, sur les contraintes pour les tombes en fonction des différentes situations, sur les éventuelles possibilités de reprise et de restauration des tombes anciennes, sur les différentes possibilités pour une création plus singulière selon la volonté de certaines familles.

D. PARTENARIAT ENTRE LES SERVICES ADMINISTRATIFS DE LA VILLE ET DE L'ETAT

1. ROLE DE LA DIRECTION DES PARCS JARDINS ET ESPACES VERTS DE LA VILLE DE PARIS

La gestion du cimetière du Montparnasse paraît relativement segmentée entre les différents services. Le service de la Conservation se consacre à la gestion funéraire du site, d'autres subdivisions se répartissent d'autres tâches. Il pourrait être intéressant que s'établisse une collaboration plus étroite entre le service de la Conservation et les autres subdivisions du service Cimetière, afin que les relotissements, les projets de créations de tombes, les restaurations et les interventions paysagères soient élaborés en concertation et en conformité avec le cahier des charges prévu.

La composante paysagère au cimetière du Montparnasse pourrait être mieux prise en compte. Il serait souhaitable de réunir le travail des services de l'Arbre et de la subdivision Espaces Verts au sein d'un même service pour ne plus séparer interventions sur les arbres et interventions sur les plantations.

2. ROLE DE LA COMMISSION D'ARCHITECTURE FUNERAIRE

De très nombreuses tombes anciennes nécessiteraient d'être restaurées rapidement. Aujourd'hui, aucun programme précis de restauration n'est envisagé. Une fois ces sépultures inventoriées, il serait souhaitable que la CAF (Commission d'Architecture Funéraire) relance des programmes de restaurations sur ces tombes selon les degrés d'urgence à intervenir.

3. ROLE DU SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DE PARIS ET DE L'ARCHITECTE DES BATIMENTS DE FRANCE : L'APPLICATION DU CADRE JURIDIQUE EXISTANT

Le SDAP de Paris devra être un partenaire privilégié dans la politique de gestion du cimetière. Il pourra être sollicité à différents titres, en apportant des conseils pour toute étude patrimoniale concernant le site. Il pourra être à l'initiative ou participer à élaboration du projet paysager, des différents inventaires utiles à mener, ainsi qu'à l'élaboration de l'outil concerté de protection du patrimoine funéraire.

Enfin, il pourra veiller au respect de la politique de gestion du cimetière du Montparnasse puisque les projets funéraires lui seront soumis pour avis sur la base du cahier des charges.

Au titre du site inscrit et des abords de la Tour du Moulin de la Charité classée monument historique, l'ABF, en partenariat avec la Ville de Paris, le SDAP aura la charge de contrôler la conformité des travaux et de toute demande d'intervention (construction ou démolition) avec le cahier des charges à établir.

Par ailleurs, au cours du processus de reprises des concessions, l'ABF pourrait être consulté et donner son avis sur l'opportunité de voir restaurer ou pas une tombe ancienne, car aujourd'hui, la décision en revient uniquement au service de la Conservation qui réalise les relevés de reprises.

4. MISE EN PLACE D'UN OUTIL DE PROTECTION DU PATRIMOINE FUNERAIRE ENTRE INSTITUTIONS

Le cahier des charges devra établir les directives pour mener la construction de cet outil. Devront être précisées un échéancier et les rôles de chaque partenaire, aussi bien pour l'élaboration de l'outil de gestion que pour la conduite effective de l'outil mis en place.

Les principaux partenaires devant s'associer à cet outil pourront être la Ville de Paris et tous les services concernés de la DPJEV, Etat (Ministère de la Culture et de la Communication par l'intermédiaire du SDAP de Paris et de la DRAC Ile de France), le Service Régional de l'Inventaire, la Commission du Vieux Paris. L'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme) devra être un partenaire privilégié dans l'élaboration de cet outil. Ce cahier des charges devra être co-signé par l'ensemble des partenaires et réalisé conjointement par la Ville et les services de l'Etat.

Les objectifs de cette réflexion pourraient utilement faire l'objet d'un plan et d'un règlement dans le cadre du cahier des charges.

L'outil de protection réglementaire qui pourra y être proposé pourrait vraisemblablement prendre la forme d'une ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager) afin de permettre l'établissement de règles d'évolution encadrées pour le site. Cette procédure peut en effet s'adapter à tous les types de lieux - construits ou naturels, grands ou petits, communaux ou intercommunaux, pourvu qu'ils soient dotés d'une identité patrimoniale. Elle permet de préserver et de mettre en valeur les caractéristiques patrimoniales des lieux.

La conjugaison des enjeux liés à l'évolution du site invite à réfléchir sur l'opportunité de la création d'une ZPPAUP, outil de gestion annexé au PLU et qui permet un contrôle et une prise en compte plus fine des enjeux paysagers, architecturaux, patrimoniaux et de création de ce cimetière.

« Une ZPPAUP s'attache à définir une gestion personnalisée des abords de chaque monument historique, en proposant des périmètres mieux adaptés au terrain que le rayon de 500 mètres et des outils de protection plus souples : cônes de visibilité, axe des vues, ensembles de façades, etc. Elle permet de saisir dans leur diversité les éléments du patrimoine collectif local. La création d'une ZPPAUP donne lieu à un document concerté entre l'État, responsable en matière de patrimoine, et la commune, responsable de l'urbanisme sur son territoire. Les prescriptions de la ZPPAUP, qui est une servitude d'utilité publique, s'imposent au PLU. Celui-ci est généralement modifié en conséquence, et ses objectifs enrichis d'une dimension patrimoniale et qualitative.

L'étude de la ZPPAUP est réalisée sous l'autorité du maire, par l'ABF. À partir de l'analyse des données géographiques et de la valeur patrimoniale, différentes zones sont définies à l'intérieur de la ZPPAUP, avec pour chacune les règles correspondant à ses caractéristiques. Ces prescriptions comporteraient des obligations, notamment en terme de matériaux, et des interdictions de démolir ou modifier l'aspect de certains éléments bâtis ou végétaux notamment par des constructions nouvelles. Des fiches graphiques permettent la visualisation des recommandations. Après création de la ZPPAUP, son application et son suivi peuvent être organisés auprès des élus par le SDAP ou par un architecte missionné.

Le SDAP vérifierait la conformité de chaque projet avec les dispositions de la ZPPAUP. Toute modification d'aspect doit recevoir son accord ».



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- BAROZZI Jacques, *Le guide des cimetières parisiens*, Editions Hervas, Paris, 1999, 190 p.
- Collectif, *Les parcs et jardins dans l'urbanisme parisien, XIX-XX^{ème} siècles*, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, Paris, non paginé.
- BUFFI Jean-Pierre (Dir. d'Etudes), *La vie, la mort, la ville, le cimetière*, Mémoire Ecole d'Architecture Paris-la Villette, 1985, Paris, 159p.
- COOTARD René-Léon, *Vie et histoire du XIV^{ème} arrondissement : Montparnasse, parc de Montsouris, Petit-Montrouge, Plaisance*, Hervas, Paris, 1995, 155p.
- JUST Jean (Dir. d'Etudes), *Le cimetière dans la ville*, Mémoire, Ecole d'Architecture Paris-La-Villette, 1984, Paris, 166 p.
- LANGLOIS Gilles-Antoine(dir.), *Montparnasse et le XIV^{ème} arrondissement*, Action artistique de la ville de Paris, collection Paris et son patrimoine, Paris, 2000, 240p.
- PELISSIER Alain (Dir. d'Etudes), *Cimetière (Le) et la ville, hier, aujourd'hui et demain*, Mémoire Charenton : Ecole d'Architecture Paris Val-de-Mame, 2000, Paris, n.p.
- PIERARD Marie Laure, *Le cimetière Montparnasse : son histoire ses promenades ses secrets*, Michel Dansel éditeur, Paris, 1983, 286p.
- TABEAUD Martine (Edit.), *La mort en Ile de France*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2001, 174p.
- VILLETAY Jean, *Histoire des « Trois-Monts (Montrouge, Montparnasse, Montsouris), première société historique du XIV^{ème} arrondissement*, Revue Historique du XIV^{ème} arrondissement de Paris, Paris, 1989, n°33, p 5-22.

TEXTES LEGISLATIFS

- Code de l'environnement.
- Code du patrimoine :
 - Monuments historiques : loi du 31 décembre 1913, plusieurs fois complétée, notamment par la loi du 23 février 1943 sur les abords ;
 - Article 40 de la loi du 13 décembre 2000, dite SRU, permettant la modification des périmètres de protection autour des Monuments historiques ;
 - Sites et monuments naturels : loi du 2 mai 1930, articles L 341-1 à L 342-2 du Code de l'environnement, décrets des 13 juin 1969 et 15 décembre 1988.

PERIODIQUES

- Collectif, « *Journée de réflexion consacrée au patrimoine funéraire* », Revue Source Institut supérieur d'architecture de Saint-Luc, janvier-mars 2001, n°90, Paris, p. 34-37.
- Le Moniteur des Travaux Publics, « *Les cimetières se fondent dans le paysage* », Editions le Moniteur, mars 2003, n°5182, Paris, p. 52-55.
- Le Moniteur des Travaux Publics, « *Cimetières : 18 millions de francs seront consacrés à leur remise en valeur en 1999* », Editions le Moniteur, 1998, n°4957, Paris, p149.
- Monuments historiques, « *L'architecture et la mort* », Editions le Moniteur, décembre 1982, n° 124, Paris, 104p.

INTERNET

www.asap-france.fr
www.culture.gouv.fr
www.fondation-patrimoine.com
www.legifrance.gouv.fr
www.lescimetieres.com

✓ www.mairie14.paris.fr
✓ www.paris.fr
✓ www.paris.pref.gouv.fr
✓ www.publications-dapa.culture.gouv.fr
✓ www.sfsdap.culture.fr

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES : Planches de plans historiques de Paris, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris / Plan Local de l'Urbanisme de Paris / SIG Atelier Parisien d'Urbanisme.

TABLE DES PLANS

Plan 1 : Situation du cimetière du Montpamasse dans Paris.....	5
Plan 2 : En 1692	10
Plan 3 : En 1740.....	10
Plan 4 : En 1763.....	10
Plan 5 : En 1821.....	11
Plan 6 : En 1832.....	11
Plan 7 : En 1859.....	11

Plan 8 : En 1865.....	11
Plan 9 : Non daté.....	12
Plan 10 : En 1923.....	12
Plan 11 : En 2005.....	12
Plan 12 : Schéma des secteurs sensibles du cimetière du Montpamasse	26
Plan 13 : Plan paysager du cimetière du Montpamasse.....	34

Table des photos

Des tombes soumises à une procédure de reprises de concessions	
Photos n° 1, 2, 3.....	18
Des tombes anciennes restaurées	
Photos n° 4, 5, 6, 7.....	18
Vues du rond point central et des grandes allées y conduisant	
Photos n° 8, 9, 10, 11.....	27
La disposition concentrique des tombes à l'intérieur du carré historique	
Photos n° 12, 13.....	27
Les allées formant les angles du carré	
Photos n° 14, 15.....	27
Une entrée imposante	
Photos n° 16, 17, 18.....	28
De larges perspectives visuelles	
Photos n° 19, 20.....	28
Des alignements d'arbres de haute tige	
Photos n° 21, 22.....	28
Des essences d'arbres différentes le long d'un même alignement	
Photo n° 23.....	28
Un effet « rue »	
Photo n° 24.....	28
Une juxtaposition de sépultures de styles et d'époques différentes	
Photos n° 25, 26, 27.....	29
L'allée circulaire « empiétée » par des tombes	
Photo n° 28.....	29
De petits arbres sur 3 des 4 allées du carré central	
Photos n° 29, 30.....	29
Une frondaison d'arbres produisant une sorte d'effet d'arcade	
Photos n° 31, 32.....	29

La tour du Moulin de la Charité	
Photo n° 33.....	30
La tour très perceptible depuis de nombreux endroits	
Photos n° 34, 35.....	30
Terrasse dominant légèrement le site	
Photos n° 36, 37.....	30
« Etagement » des tombes	
Photos n° 38, 39.....	30
Abaissement du terrain depuis l'entrée de la rue Froideveaux	
Photo n° 40.....	30
Des sépultures aux abords du moulin d'époques très différentes	
Photos n° 41, 42.....	30
L'avenue du Nord : lien entre le « Grand » et le « Petit » cimetière	
Photo n° 43.....	31
Une atmosphère plus sombre	
Photos n° 44, 45.....	31
Des chapelles funéraires de plus grande facture	
Photos n° 46, 47, 48.....	31
Monuments commémoratifs formant une placette	
Photos n° 49, 50.....	31
Des alignements d'arbres bordent les allées de chaque côté	
Photos n° 51, 52.....	31
Des arbres à maturité différente le long d'un même alignement	
Photo n° 53.....	35
Discontinuité des alignements sur l'allée Lenoir	
Photo n° 54.....	35
Arbres isolés	
Photos n° 55, 56, 57, 58.....	35

Des essences d'arbres différentes pour chaque allée

Photos n° 59, 60, 61..... 35

Exemples de tombes individuelles mitoyennes

Photo n° 62..... 41

Exemples de caveaux familiaux

Photos n° 63, 64, 65..... 41

Exemples de pierres tombales couchées et dressées

Photos n° 66, 67, 68..... 41

Exemple de cippe

Photo n° 69..... 42

Exemple d'obélisque

Photo n° 70..... 42

Exemples de cénotaphe et de « pseudo-sarcophage »

Photos n° 71, 72..... 42

Colonne surmontée d'une urne

Photo n° 73..... 42

Colonne brisée

Photo n° 74..... 42

Exemples de tombes-jardin

Photos n° 75, 76, 77, 78..... 42

Exemples de croix

Photos n° 79, 80..... 43

Exemples de chapelles

Photos n° 81, 82, 83..... 43

Exemples de groupes de chapelles

Photos n° 84, 85, 86, 87..... 43

Effet-rue donnée par les groupes de chapelles

Photos n° 88, 89..... 43

Exemples de sculptures en ronde-bosse

Photos n° 90, 91, 92..... 43

Exemples de bustes et de portraits de défunt

Photos n° 93, 94..... 44

Exemples de médaillon et de bas-reliefs

Photo n° 95..... 44

Exemples de sculptures de femmes éplorées

Photos n° 96, 97..... 44

Exemples de sculpture d'ange

Photo n° 98..... 44

Exemples de sculpture d'enfant

Photo n° 99..... 44

Exemples de sépultures anciennes ornées de

sculptures à valeur « d'unicom »

Photos n° 100, 101, 102, 103, 104..... 45

Exemples de tombes récentes ordinaires

Photos n° 105, 106, 107..... 45

Ensembles hétérogènes (ancien-contemporain)

Photos n° 108, 109, 110..... 46

Exemples de tombes contemporaines

à valeur « d'unicom »

Photos n° 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117..... 46

Exemples de tombes contemporaines épurées

Photos n° 118, 119, 120..... 46